

# TREIZE ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

19<sup>e</sup> année N° 8 Août 1969 F. s. 1.30



NB483



**Achetez de la joie de vivre**

dans un cadre grandiose, face à la prestigieuse Dent-Blanche et à l'universel Cervin, à proximité immédiate de nombreuses pistes de ski et remontées mécaniques

**Les Collons-Thyon**

*"Les Ecurieils,"*

Chalet résidentiel



**APPARTEMENTS DE HAUTE QUALITÉ**

1 - 2 - 3 - 4 pièces

Prix très avantageux : dès Fr. 29 000.—

Renseignements et documentations :

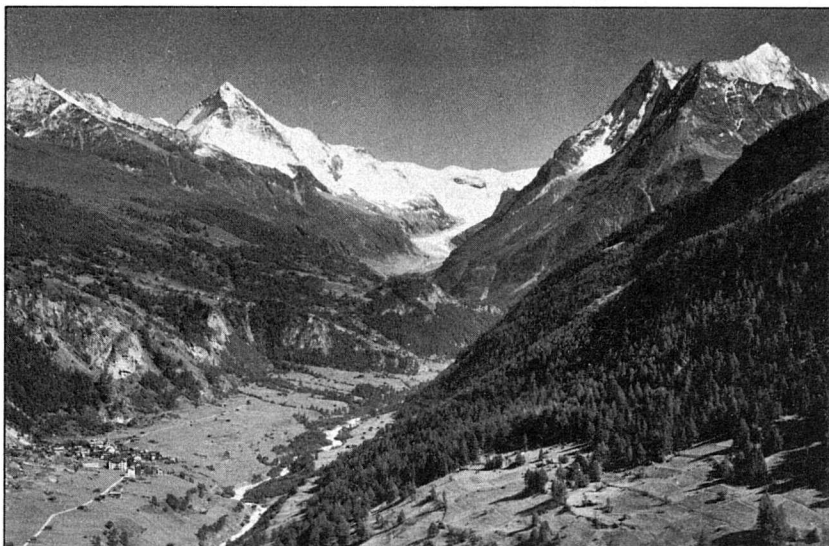
**Bureau RUDAZ & MICHELOUD, rue de Lausanne 47, 1950 SION, tél. 027 / 2 47 90**





# ZERMAT

*... Bergsport  
ist gesünder und  
erlebnisreicher*



## *Evolène*

(alt. 1380 m.)

à 24 km. de Sion

Village aux chalets brunis, station de repos enchantée en toutes saisons, dominée par le Pic d'Artsinol, les Dents-de-Weisvi, la Dent-Blanche (4357 m.). Climat très salubre grâce aux prairies, aux torrents, aux forêts de pins. Promenades idylliques, belles ascensions. Guides. Traditions ancestrales, gracieux costumes. Riche flore. Tout le monde animal des Alpes. Truite de rivière. Troupeaux aux gais carillons. Remontées mécaniques. Ecole de ski. Patinoire. Tennis. 5 hôtels et 2 pensions. Dortoirs. Campings. Cafés, restaurants, carnotzets, tea-room. Plus de 100 appartements de vacances. Routes carrossables sur les deux versants de la vallée. Service régulier de cars postaux (minimum 4 courses par jour).

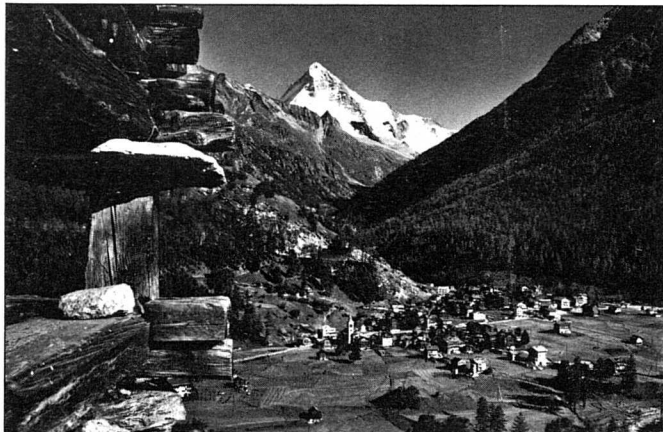
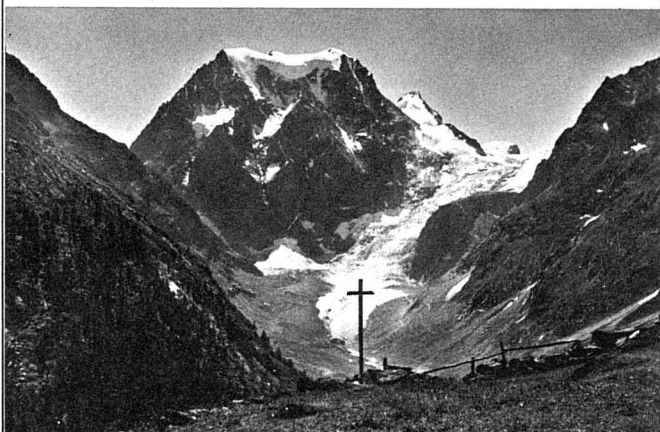
**Office du tourisme, tél. 027 / 4 62 35.**

# arolla

2000 m.

Le joyau des Alpes  
Vacances tranquilles en montagne  
Faune et flore alpestres  
Centre alpin de premier ordre  
Route carrossable toute l'année  
7 hôtels - Pensions - Dortoirs - Chalets

Bureau de renseignements, tél. 027 / 4 61 67



## *Les Haudères*

(alt. 1452 m.)

**Station d'été et d'hiver au pied de la Dent-Blanche**

Au cœur du val d'Hérens - Belle route touristique  
Costumes, folklore authentique, promenades nombreuses et variées - Centre d'alpinisme au pied des plus prestigieux sommets.

Six hôtels confortables, chalets et appartements à louer, camping et dortoirs - Spécialités gastronomiques.

**Office du tourisme des Haudères. Tél. 027 / 4 61 29.**



# Les Collons -Thyon

1600-1800 m.

**Eté + Hiver**

- Haut balcon de Sion, surplombant la capitale et la vallée
- Vaste alpage aux pentes douces et contrastées
- Vue sur les grands sommets des Alpes bernoises et valaisannes, aux noms prestigieux : Dent-Blanche, Cervin, Wildhorn, Wildstrubel et Bietschhorn
- Ensoleillement nord-est, garant d'une qualité de neige exceptionnelle en toute saison

Renseignements : Société de développement  
Les Collons - Thyon, tél. 027 / 4 84 98.

## Hôtel de Thyon

Jean-Claude Favre, chef de cuisine  
Tél. 027 / 4 83 52



## Colonie-Chalet de vacances

### Les Diablotins

Henri Morand, Vex, propr. Tél. 027 / 4 85 26



## Café-Restaurant des Collons

A. Udrisard, propr. Tél. 027 / 4 82 27



## Restaurant La Godille

René Favre-Theytaz, propr. Tél. 027 / 4 84 79



## Auberge Le Refuge

Lily Favre Tél. 027 / 4 83 63



## Tea-room Le Grenier

Robert Favre, propr.



## Hôtel-Restaurant La Cambuse

Rémy Bovier-Darioli, propr. Tél. 027 / 4 81 93



# VALAIS



*Le pays des vacances*

## Pension Bellevue

Evolène

Prix modéré, jardin,  
bonne cuisine,  
ambiance familiale

Joseph Gaudin - Tél. 027 / 4 61 39

## Hôtel-restaurant Alpina

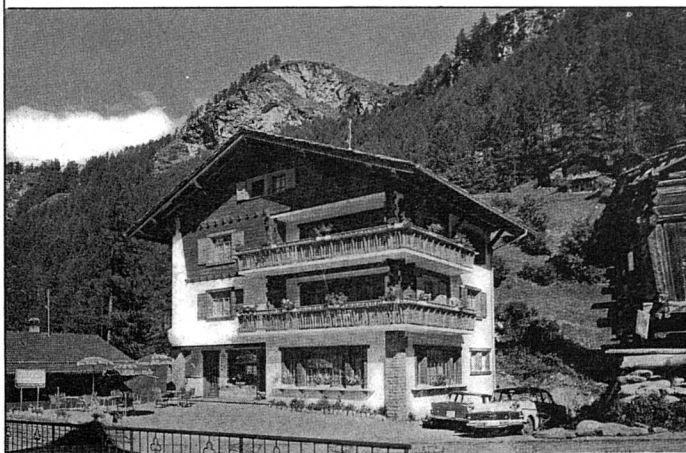
Evolène

Tél. 027 / 4 61 15

Spécialités du pays

Endroit idéal pour vacances

Famille Francis Bovier



## Hôtel Les Mèlèzes

Nouvellement construit. Dans un cadre tranquille  
et ensoleillé. 20 lits. Confort moderne.

Restauration soignée. Ambiance de famille. Ouvert  
toute l'année.

Propriétaire : Famille Henri Anzévi.



## Hôtel Dent-Blanche

Evolène - Tél. 027 / 4 61 05

Toutes spécialités valaisannes

Fam. Pralong



## Hôtel d'Evolène

Son ambiance, son confort et sa cuisine vous plairont.

Bar-Restaurant - Jardins - Piscine - Tennis

Tél. 027 / 4 61 02 - (Complet du 1.7 au 15.8)

## Café-Restaurant Central

Avec son « Tscheno »

Fam. H. Maistre-Fauchère - Tél. 027 / 4 61 32



# VALAIS



*Le pays des vacances*

## Hôtel Mont-Collon

Arolla

2000 m.

Tél. 027 / 4 61 91

Dans un cadre grandiose - 1<sup>re</sup> catégorie

## Hôtel-café-restaurant du Pigne

Arolla - Tél. 027 / 4 61 65

Hôtel entièrement rénové

Baraquement pour colonies de vacances  
et groupes

Se recommande :

**Famille Maurice Anzévui, guide**



## Evolène

1400 m.

7 skilifts

## L'Hôtel Hermitage

70 lits, vous attend

Tél. 027 / 4 62 32

## Grand-Hôtel & Kurhaus

Arolla

Situation idéale dans un grand parc alpin  
dominant la station  
Complètement rénové

Téléphone 027 / 4 61 61



**Hôtel Eden, Evolène**



**HÔTEL PLAMPRAS**

## Chandolin

Ensoleillement parfait

Cuisine soignée

U. Zufferey, prop.

Tél. 027 / 6 82 68

## Hôtel Georges

Les Haudères

Tél. 027 / 4 61 37

Pergola

Raclette au bois

Spécialités du pays

Propriétaire : **Joseph Georges, peintre**



HOTEL-RESTAURANT

## FAVRE SAINT-LUC

Ouvert toute l'année  
Magnifique vue  
sur les sommets d'Anniviers  
Terrasse

Jean-Claude Zufferey  
Tél. 027 / 6 81 28

C'est



que je préfère

**HENRI JACQUOD & C<sup>ie</sup>**  
Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction  
générale plus de 60 dépôts  
et 6 magasins

## Hôtel de La Tsa Arolla

L'endroit idéal pour vos  
vacances d'été

Spécialités du pays

Confort moderne

**Famille Trovaz-Forclaz**  
Tél. 027 / 4 61 63



ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans  
Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily  
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections pri-  
maire, commerciale (avec diplôme  
de commerce) - Raccordement -  
Langues - Enseignement par petite  
classe - Sports : ski, patinage, tennis,  
équitation, natation, football. - Cours  
de vacances en juillet et août.

## Hôtel du Col-d'Hérens

Ferpècle

Frass-Crettaz, propr.  
Tél. 027 / 4 61 54

Cuisine et cave soignées.  
Grande terrasse. Garage.  
Car postal. Hôtel rénové.  
Ouvert en été.

## PETITE REVUE DES ARTS

### De Sorebois à Abidjan

Plus de saison morte pour les expositions d'art. Elles fleurissent des rives lémaniques jusque sur l'alpe, aussi diverses qu'attrayantes.

C'est ainsi qu'à Sorebois sur Zinal, face aux prestigieux « quatre-mille » anniviards, on peut visiter jusqu'au 21 septembre l'exposition d'art populaire tchèque placée sous le patronage de S. E. l'ambassadeur de Tchécoslovaquie en Suisse.

\* \* \*

A Sierre, prolongeant les Fêtes du Rhône, l'intéressante présentation de deux cent cinquante œuvres picturales et plastiques se poursuit jusqu'à fin août. Des soirées spéciales et des visites commentées permettent de faire connaissance avec plus de cinquante artistes rhodaniens.

\* \* \*

Pour la septième année consécutive, Lides récidive et accueille une sélection des meilleurs céramistes de Suisse romande. C'est un relais devenu classique sur la route du Grand-Saint-Bernard. Complémentairement on peut admirer la célèbre collection de gravures Joseph Mégard. Elle voisine avec le plus long parchemin de Suisse (53 mètres !) et des œuvres du curé Lonfat et de Cécile Gross. Ouvert jusqu'au 6 septembre.

\* \* \*

Passé le tunnel ou le col, une riche exposition d'art sacré est à visiter au Palais épiscopal d'Aoste. Elle groupe les trésors religieux du VII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles disséminés dans toute la vallée de la Doire bal-tée.

\* \* \*

Le Musée des Beaux-Arts de Vevey abrite cet été plusieurs centaines de pièces les plus représentatives de l'art traditionnel de la Côte d'Ivoire, appartenant au Musée d'Abidjan. Les différents outils des métiers coutumiers, les reliques de chefferies, les objets de parure en or, voisineront avec les accessoires de pratiques magiques et de divination et surtout avec des statuettes votives utilisées dans le culte des ancêtres.







## *Le balcon du val d'Hérens*

à 30 km. de Sion, au pied de la Dent-Blanche

**La Sage - La Forclaz - Villa - Ferpècle**

(1680 - 1750 m.)

Les villages « sur les rocs » de la commune d'Evolène vous invitent et vous attendent.  
Stations d'été - Stations d'hiver.

**En toute saison :** air pur, ensoleillement maximum, détente, repos au centre d'un vieux pays, d'une nature et d'un paysage grandioses, au milieu d'une population ayant gardé son costume et ses traditions.

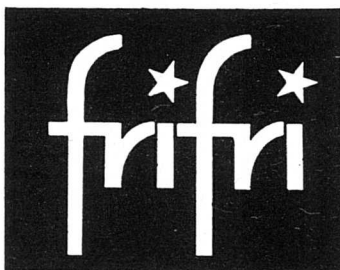
**Été :** promenades, excursions, ascensions ; flore alpine.

**Hiver :** ski toutes catégories, patinoire ; ski-lift de La Sage et La Forclaz, téléski du Tzaté (long. 1400 m.).

Nombreux appartements locatifs, simples ou avec confort ; prix réduits entre saisons.

Hôtel de La Sage, 40 lits ; tél. 027 / 4 61 10. Hôtel de Ferpècle, 25 lits ; tél. 027 / 4 61 54 (fermé l'hiver).

Renseignements et prospectus : **Société de développement, 1961 La Sage, tél. 027 / 4 62 79.**



### **Friteuses**

pour ménages, grandes familles  
ou pour grandes cuisines

### **Friteuses**

électriques, ou gaz de ville, air propané  
ou gaz propane

**Nouveaux modèles faciles à encastrer**  
**Service dans toute la Suisse**

**ARO**

**2520 La Neuveville**  
Tél. 038 / 7 90 91-92-93

## **Hotel-Restaurant Staldbach**

Am Eingang des Saaseriales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzel (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

**Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56**

ENTREPRISE DE CHARPENTE

Construction de chalets

## Genolet, Theytaz & Cie

Maîtrise fédérale

Hérémence - Vex - Tél. 027 / 4 82 54

## Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

A la ville ou à la montagne ; tourisme, publicité ou industrie

**michel darbellow**

La solution de tous vos problèmes

026 / 2 11 71 - 3, place Centrale - 1920 Martigny

photo  
cinéma



## WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William la  
plus demandée en Suisse et  
dans le monde

*Morand*







ENSEMBLE RESIDENTIEL

# Les Marmottes

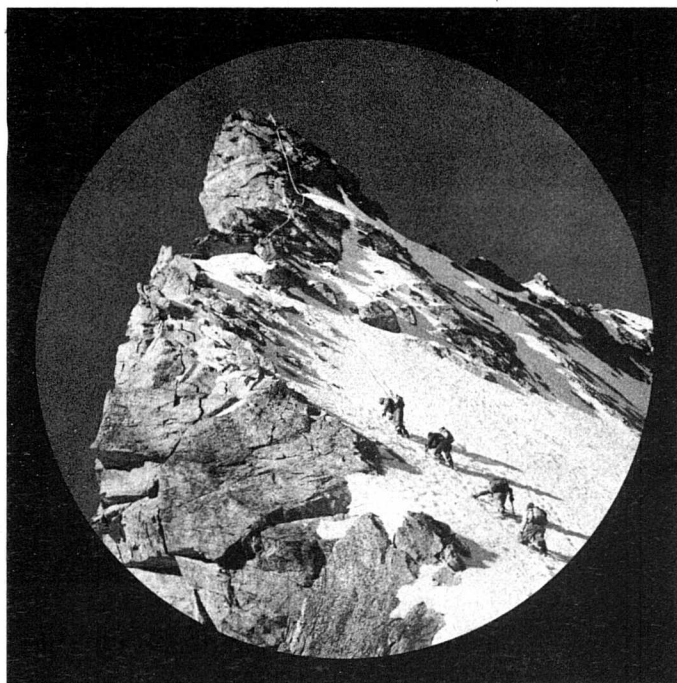
*Arolla* (VALAIS)

Directement du constructeur

Renseignements : Roger Métrailler, technicien, Evolène, tél. 027 / 4 63 37



# Davantage de plaisir à vos ascensions et excursions avec des jumelles Kern



Les jumelles qui vous accompagnent en vacances, dans vos ascensions et vos excursions doivent être maniables, légères et robustes. Leur champ visuel sera grand et l'image nette et contrastée

Les Pizar 8x30 répondent à ces désirs et trouvent place même dans le sac de montagne le plus rempli. Leur grossissement de 8 fois permet une observation parfaite, même après une ascension fatigante.

Essayez les jumelles Kern chez votre opticien.  
Il vous conseillera volontiers.



Kern & Cie S.A. 5001 Aarau



# le bridge

## A l'étouffée

Evidemment, ces aventures-là n'arrivent que dans les livres. Encore l'ai-je arrangée un brin, pour ne pas la laisser divaguer hors de son droit chemin.

Elle nous est contée par Victor Mollo dans son célèbre « Bridge in the Ménagerie », ouvrage qui vient de paraître en français, aux Editions de presse spécialisée. Le petit Lapin, dont vous avez fait connaissance le mois dernier, en est le héros malheureux. Une fois n'est pas coutume. D'ordinaire, en effet, notre petit ami, attaqué par tous les hôtes de la ménagerie, se sort avec bonheur des situations les plus invraisemblables ; en toute innocence, il est vrai.

Mais cette fois-ci, il va sentir le vent de la déroute lui caresser l'échine.

♠ —	
♥ 5 4 3	
♦ D V 10 9	
♣ 8 6 5 4 3 2	
♠ A 3 2	♠ D V 10 9 8 7
♥ A D 10 2	♥ 8 7 6
♦ 8 7 5	♦ A R 6
♣ A 10 7	♣ 9
	♠ R 6 5 4
	♥ R V 9
	♦ 4 3 2
	♣ R D V

Nous sommes dans un tournoi, au Club des Griffons londonien. Le camp EW est vulnérable. Le petit Lapin, donneur en Sud, n'ouvre pas de 1 ♣, comme à l'accoutumée avec une main pareille, mais de 1 ♠, à seule et maligne fin de mettre un ennemi vulnérable au seuil du deuxième palier. Il va s'en mordre les pattes, vous l'allez voir.

La gauche lance en effet un contre d'appel. Le partenaire Nord passe, soucieux de ne pas envenimer les choses et persuadé qu'elles n'en resteront pas là. Mais la droite passe à son tour ! Et notre rongeur, qui a bien entendu parler du surcontre de détresse, n'ose s'y risquer.

L'affaire en reste donc là, à 1 ♠ contre, joué par le petit Lapin en Sud.

Dites-moi : combien de levées va-t-il récolter, croyez-vous ? P. Béguin.

# Art sacré en vallée d'Aoste

VII<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècles



Celui qui a visité en 1964 l'exposition « Art valaisan » à Martigny ne peut manquer son corollaire qui a lieu actuellement à

## AOSTE

PALAIS ÉPISCOPALE

Ouverte tous les jours de 9 heures à 21 heures

21 juin - 21 septembre 1969

SYNDICAT D'INITIATIVE DE LA VILLE D'AOSTE





**L'école-club, la seule école où l'on puisse choisir sa discipline tout au long de sa vie**

Cours la journée et le soir pour enfants et adultes dans nos centres de Monthey, Martigny, Sion, Sierre, Viège et Brigue. - 60 disciplines enseignées par 103 professeurs.

**Ecole-club Migros Valais, 1920 Martigny, tél. 026 / 2 10 31**

## Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle  
et 2 chaises, le tout . . . . . Fr. 1690.—

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**  
4 étages d'exposition

## Carillons valaisans

par Marc Vernet

Un superbe ouvrage de 32 pages au format de « Treize Etoiles », avec des illustrations d'Oswald Ruppen et de Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits et d'exemples musicaux. Une œuvre magistrale qui a reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.

**Fr. 6.— l'exemplaire numéroté**  
**Tirage limité**

En vente à l'Imprimerie Pillet à Martigny et dans les  
librairies.

## TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction : M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse  
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11  
Abonnements : Suisse Fr. 20.— ; étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

19<sup>e</sup> année, N° 8 Août 1969

### Nos collaborateurs

Pierre Béguin	Paul Martinet
Hugo Besse	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Bernard Micheloud
René-Pierre Bille	Pierrette Micheloud
Emile Biollay	Edouard Morand
Solange Brégnati	Jean Quinodoz
Maurice Chappaz	Pascal Thurle
Gilberte Favre	Marco Volken
Jean Follonier	Maurice Zermatten
André Guex	Gaby Zryd
Dr Ignace Mariétan	

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay  
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

### Sommaire

Petite revue des arts  
Le bridge  
Raccourci hérensard  
Breiten, neuer Ferien- und Wanderort  
Nouveau village de vacances  
Kapellen Weg  
Potins valaisans  
Anzère... an original new Valais resort  
Le val d'Hérens  
Terres d'enfance  
Symphonie estivale  
L'économie du val d'Hérens  
Rencontre avec un naïf : Joseph Georges  
Musique dans la vallée  
Valaisannes  
Sion, les cars  
Le calice et la faucille  
Lettre du Léman  
Walser Volkstum  
Les Walser  
Je rends mon bât !  
L'âge des péchés  
Art sacré en vallée d'Aoste  
Un mois en Valais  
Flash économique et financier  
De la vigne et du vin...

Notre couverture : Fillette du val d'Hérens en costume

Dessin d'Albert Chavaz  
Photos Arbella, Ciba, Darbellay, Hausherr, Ruppen, Studio Camera,  
Studer, Thurle, Volken, Walliser Bote







# Breiten

neuer  
Ferien- und Wanderort

## Ein paar Gramm Geschichte

Breiten, der Ort, wo sich heute das neue Feriendorf sonnt, ist nicht geschichtslos, taucht doch der Name « Zen Breiten » zum ersten Male aus dem Halbdunkel der mittelalterlichen Vergangenheit auf. Die damaligen Bewohner von Mörel, dem stattlichen Dorf an der Furkastrasse, 7 km östlich von Brig gelegen, müssen eine gute Nase gehabt haben. « Zen Breiten wurde im 14. Jahrhundert zum begehrtesten Flecken der ganzen Umgebung », schreibt Pfarrer Peter Arnold in seinem Abriss « Aus der Geschichte von Mörel ». Zwischen Roggen- und Weizenfeldern, umgeben von den höchsten Rebbergen rhonetalaufwärts, erstanden hier die Herrenhäuser der einflussreichsten Familien der Region. Ende des 18. Jahrhunderts machte die Wassernot der Herrlichkeit ein Ende. Gegen 200 Jahre träumte der Ort seiner ruhmreichen Vergangenheit nach, bis er nunmehr wieder entdeckt worden ist.

## Grundidee und Konzeption

Ideen, auch wenn sie oft vom Himmel zu fallen scheinen, haben immer ihre konkreten Ansatzpunkte auf der Erde. Dr. Eugen Naef, Initiant des neuen Ferienortes, lernte das Oberwallis vor Jahren zuerst in Ausserbinn, am Eingang des Binntales kennen. Eigene Ferien-







## Nouveau village de vacances

Breiten n'est pas d'aujourd'hui, puisque son nom « zen Breiten » apparaît déjà dans la pénombre du Moyen-Age. Les habitants de Mörel avaient choisi cet endroit pour y construire leurs plus belles maisons, mais à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la sécheresse mit fin à la splendeur du lieu. On vient de le redécouvrir.

A l'origine, il y a une idée du Dr Naef. Ayant passé ses vacances dans la région pendant de nombreuses années, il avait pu se rendre compte que le tourisme est le moyen le plus efficace pour combattre le dépeuplement des vallées alpines. Dès le début, il comprit qu'il ne servait à rien de construire quelques immeubles à buts spéculatifs. Il connaissait le désir secret de beaucoup de citadins de posséder leur propre maison en un lieu facilement accessible, dont le climat ne soit pas extrême, situé si possible en montagne mais où l'on ait quand même des possibilités de se baigner. La garde et la location de cette résidence ne devraient pas augmenter les problèmes et les soucis quotidiens. L'endroit devrait disposer si possible d'une infrastructure existante et être relié à des équipements touristiques. C'est ainsi que le choix tomba sur Breiten.

Inutile de s'étendre longuement sur les conditions climatiques puisque les châtaignes, les noix, les abricots et les derniers raisins y mûrissent. En effet, Mörel est considéré, avec Sankt German et Stalden, comme l'endroit au climat le plus chaud et le plus favorable du Haut-Valais.

Le village de vacances est à sept minutes d'auto de Brigue et à un bon jet de pierre de la route de La Furka. Pour les achats, Mörel est tout près. Toutes proches aussi sont les trois stations de départ des téléphériques qui conduisent à Riederalp, c'est-à-dire au milieu d'une vaste région de promenades et de sports d'hiver, avec la forêt d'Aletsch, le Riederhorn, le glacier d'Aletsch, Bettmeralp, l'Eggishorn et le lac de Märjelen. Cette région est équipée pour répondre aux besoins de vacances actives de

experiences in dieser Gegend während fast einem Jahrzehnt und Gespräche mit dem Gemeindepräsidenten der Zwerggemeinde von Ausserbinn liessen ihn zur Einsicht kommen, dass die Entwicklung des Tourismus in solch einzigartig schönen Gegenden der wirkungsvollste Damm gegen die Entvölkerung der Bergtäler darstellt. Von Anfang an war er sich im klaren, dass mit der Errichtung von einzelnen Spekulationsbauten weder einheimischer Bevölkerung noch Gast gedient ist. Er wusste auch um den heimlichen Wunsch so vieler Stadtbewohner, an einem leicht erreichbaren Ort ohne Reizklima, wenn möglich in den Bergen und doch mit einer guten Badegelegenheit, ein eigenes Haus zu besitzen, dessen Wartung und Vermietung nicht die Problematik und Arbeitslast des Alltags vermehren dürfen. Der Ort sollte auch nicht fern jeder bestehenden Infrastruktur stehen und verbunden sein mit bereits vorhandenen touristischen Anlagen. Und so fiel die Wahl auf Breiten.

## Klima... lange Worte überflüssig

Das Reifen von Edelkastanien, Nüssen, Aprikosen und von letzten Trauben machen lange Worte über die klimatischen Verhältnisse in der Region überflüssig. In der Tat gilt Mörel zusammen mit St. German an der Südrampe des Lötschbergs und mit Stalden am Schnittpunkt der beiden Vispertäler als wärmstes und klimagünstigstes Dorf im Oberwallis.

## Sieben Autominuten, zehn Seilbahnminuten

Sieben Autominuten liegt das Feriendorf von der internationalen Verkehrs-Drehseife Brig entfernt; ein guter Steinwurf trennt es von der Furkastrasse Richtung Grimsel-, Furka- und Nufenenstrasse. Mörel als Einkaufszentrum ist in Griffnähe und mit ihm die Talstationen der drei Seilbahnen, die hinaufführen auf Riederalp und somit mitten hinein in ein ausgedehntes Wander- und Wintersportsgebiet mit Aletschwald, Riederhorn, Aletschgletscher, Bettmeralp, Eggishorn und Märjelensee. Eine Region, die mit ihren Skisportanlagen und unübertrefflichen Wanderwegen dem Drang des modernen Menschen nach « aktiven Ferien » voll entspricht und die zudem mit Naturschönheiten aufwartet die man ohne Übertreibung zu den schönsten des ganzen Alpengebietes überhaupt zählen kann. Im übrigen werden vom Ferienort Breiten aus unter bewährter Leitung Gruppenwanderungen unternommen. Von Breiten aus ist zudem die grüne Muschel des Gommertales mit ihrer anmutigen und eigenwilligen Kultur landschaft wie auch das stille, mineralien- und wanderwegreiche Binntal in kurzer Zeit erreichbar.

## Ein Dorf keine Ferienfabrik

Die Gestalter des Feriendorfes haben von Anfang an darauf geachtet, dem Ferienort einen intimen und heimeligen Charakter zu verleihen, in dem weder Individualismus noch Gemeinschaftsgeist zu kurz kommen. Modern, aber in ihrer Ausführung der Gegend angepasst, sind die Haustypen, die mit ihrem relativ grossen Umschwung dem Bewohner das Gefühl geben, « für sich » zu sein. Restaurant, geheiztes Schwimmbad und die geführten Wanderungen können aber nach Wunsch und Willen Ort wie Gelegenheit von Kontakt und Begegnung sein.





l'homme moderne et elle compte des beautés naturelles qui sont parmi les plus remarquables de toute la région des Alpes.

Les créateurs du village de vacances ont pris soin, dès le début, de lui donner un caractère intime et familial, où ni l'individualisme ni l'esprit de communauté ne sont négligés. Les maisons sont modernes mais adaptées au paysage; elles donnent à leurs habitants le sentiment du chez-soi. Un restaurant, une piscine chauffée et des promenades accompagnées donnent à volonté des possibilités de contacts et de rencontres.

Dans une région où l'agriculture recule petit à petit, où la désertion de la campagne est devenue un problème, où des équipements industriels n'entrent pas en ligne de compte, le tourisme est le seul espoir de développement qui puisse se justifier. La partie supérieure du Valais, peu touchée par la haute conjoncture des dernières années, a justement besoin d'une telle fécondation touristique. A elle toute seule, la construction du village de vacances a déjà donné un nouvel élan à l'artisanat local.

C'est ainsi que Breiten, qui a été conçu et construit par l'initiative privée, sans la moindre aide financière publique, représente un pas décisif dans l'évolution économique de toute la région. On parle beaucoup aujourd'hui de « centre de vacances en éprouvette », d'agglomération citadine en montagne, de trust d'investissements sur rochers. Breiten, au contraire, évite de manière sympathique cette urbanisation des paysages de vacances. Il n'est pas un centre mais un village; il n'est pas fait pour le tourisme de masse mais pour le délassément individuel.

Commencé en 1966, le village compte aujourd'hui quarante chalets ou villas, avec au total environ quatre-vingts appartements.

M. V.

## Wirtschaftliche Bedeutung

In einer Gegend, in der die Landwirtschaft mehr und mehr zurückgeht, die Landflucht zu einem Problem geworden ist und in der eigentliche Industrieanlagen kaum in Frage kommen, bleibt der Fremdenverkehr die einzige Hoffnung einer Entwicklung, die sich verantworten lässt. Gerade der oberste Teil des Wallis, der von der Hochkonjunktur der letzten Jahre wenig berührt worden ist, hat eine solche touristische Befruchtung notwendig. Allein schon der Bau des Feriendorfes hat dem einheimischen Gewerbe neuen Aufschwung gegeben. So stellt der Ferienort Breiten, der auf private Initiative ohne jegliche öffentliche finanzielle Hilfe geplant und erbaut wurde, alles in allem ein entscheidender Schritt in der wirtschaftlichen Weiterentwicklung der ganzen Region dar. Man spricht heute viel von « Feriencentren aus der Retorte », von grosstädtischen Siedlungen in den Bergen, von Investmentgesellschaften auf Felsen. Breiten ist ein sympathischer Ausweg aus dieser Verstädtierung der Ferienlandschaft, nicht Feriencentrum, sondern Feriendorf, nicht Massentourismus, sondern individuelle Erholung, nicht Ferientraumpilz, sondern harmonisches Wachstum. Im Jahre 1966 in Angriff genommen, zählt heute der Ferienort rund Vierzig Chalet oder Villen mit insgesamt gegen achtzig Wohnungen.

Marco Volken.

# Kapellen Weg

*Un pont étroit jeté sur la gorge, des heures de marche sur l'abîme où gronde la rivière ; et ce paradis de fleurs qui s'étend n'est pas le terme du voyage ; nous habitons plus haut, dans une niche latérale où les glaciers s'ouvrent vers le ciel comme une rose étincelante.*

*Pour cette dernière montée, nous n'étions plus seuls ; la porte étroite et l'âpre chemin nous avaient jetés en plein dans un monde à la fois plus réel que le nôtre et plus merveilleux. Nous étions au royaume de notre foi ; nous conversions avec ses personnages et toute parole n'était plus qu'un chant.*

*Il n'y avait d'abord que la Vierge et l'ange et le sourire du ciel à la terre ; nous partions avec elle chez Elizabeth réveiller le précurseur ; les bergers et les mages nous rejoignaient à l'étable de Bethléem où Jésus nouvellement né tremblait sous l'haleine du bœuf et de l'âne. En route ! nous le prenions avec nous dans l'escalier en rocaille ; nous trouvions le prophète Siméon et la prophétesse Anne prêts à le bénir. Un silence de douze années ; nous le cherchions, partageant l'angoisse de Joseph et de Marie ; et le revoilà, répondant aux questions des docteurs sur la vie éternelle.*

*Deuxième étape, il était à nous plus que jamais, avec nos sueurs de sang, nos épines, nos croix portées, nos croix qui nous clouaient, nos croix où nous mourions. Terrible ! Et toute l'absurdité de nos labeurs prenait un sens.*

*Troisième étape : tout nous est rendu dans la vérité essentielle : la vie, le ciel, la grâce, la communion des saints, l'Eglise et Notre Dame couronnée au sein des Trois Personnes divines : ainsi nous nous reposons le corps et l'âme en cette dernière chapelle Zur hohen Stiege, au sommet de la montée, à l'ombre des grands mélèzes.*

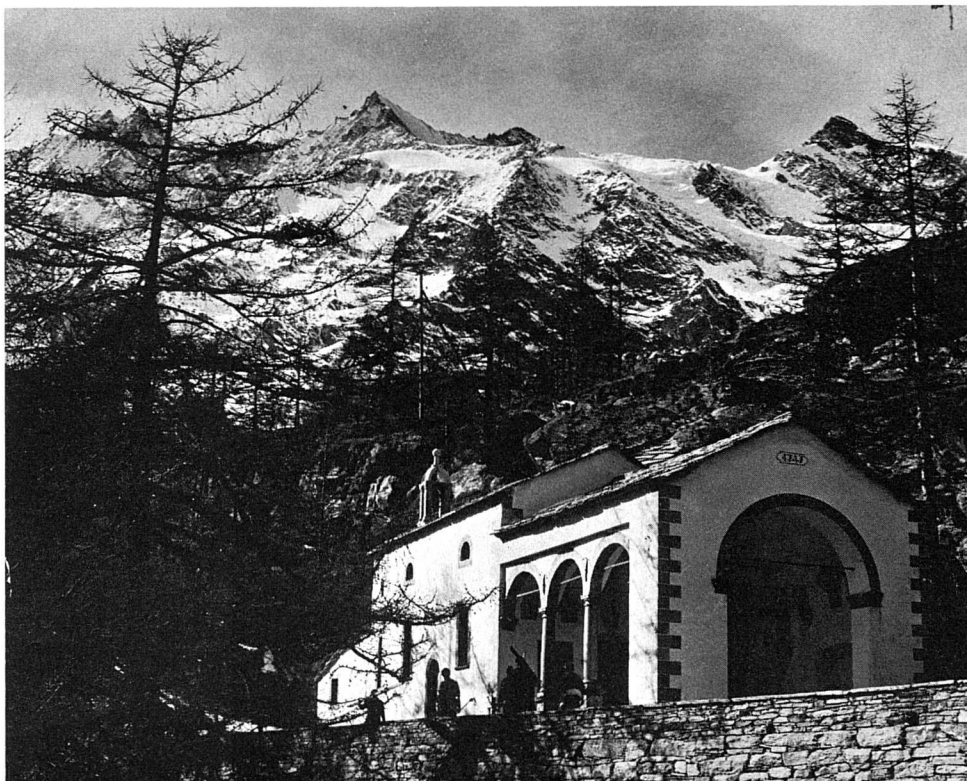
*Et nous allions reprendre notre existence pauvre et dure ; mais plus un geste de nos mains, pas un battement de nos cœurs, dans la joie, la souffrance et l'espérance tour à tour, n'échapperait plus aux quinze mystères du Rosaire.*

\* \* \*

*Nos chemins sont oubliés, nos chapelles délaissées ; vous passez en flèche sur la route ; les bennes rouges vous portent au cœur des glaciers. Vous entrez peut-être un instant dans l'unique maison des vieux âges voir « comment on vivait autrefois dans la vallée de Saas », en pensant que vous vivez tellement mieux !*

*Mais le secret d'un bonheur inaccessible à tous les comforts et à tous les étages du progrès, vous le découvrirez, si votre âme en a faim, en montant, seul et à pied, le cœur en haut, notre vieux chemin des chapelles.*

Marcel Michelet.







*opav*





Mon cher,

Je t'écris d'une chambre d'hôpital dont les fenêtres s'ouvrent sur un magnifique paysage. Et ceci console de cela.

Non point que « cela » soit désagréable. Il y a tant de gens qui prennent soin de moi que j'en suis confus. Et il y a aussi ce repos forcé que je n'aurais jamais su m'accorder.

Car les vacances, tu le sais bien, c'est rarement fait pour se reposer.

Les vacances, c'est se remuer, faire du tourisme comme on dit, c'est-à-dire se coucher ailleurs que là où l'on dort d'habitude et, dans l'intervalle, bouger, avaler des kilomètres et se faire plus ou moins bien recevoir selon que les clients sont nombreux ou non.

D'aucuns en profitent pour s'enrichir l'esprit, accroître leurs connaissances, d'autres se bornent à transporter en d'autres lieux leur train-train journalier et leurs petites querelles familiales.

Il est vrai que dans le camping bien fréquenté, la promiscuité avec d'autres familles qui mangent, boivent, dorment à vos côtés en vous faisant bénéficier de leurs habitudes culinaires ou de leurs préoccupations intimes, ne manque parfois pas d'intérêt.

Mais, pour y revenir, si « cela » c'est la vie d'hôpital, « ceci », le consolant, c'est ce magnifique V que forme le col de la Forclaz enserré entre les pentes de Bovine et de l'Arpille.

Oh, note qu'il faut être attentif cette année si l'on veut saisir l'image dans son entier durant quelques rares éclaircies.

Mais l'été, qui tarde à venir, sera peut-être là quand cette lettre te parviendra.

Et moi, je l'espère, je guetterai quelque part un troupeau de cerfs ou de chamois épargné par les chasseurs.

... Sur la route de La Forclaz, j'ai vu grimper, l'autre jour, les coureurs du Tour de France. Noyés parmi les voitures suiveuses dont les conducteurs un peu gonflés confondaient l'effort fourni par les moteurs avec les leurs, j'ai fini par les discerner, ces vaillants cyclistes au rythme affolant.

Je leur ai tiré moralement mon chapeau tout en me rappelant que les exploits de leurs prédécesseurs constituaient déjà un attrait de mes années d'enfance où les noms de Leducq et d'Antonin Magne nous étaient plus familiers que ceux des conseillers fédéraux de cette époque. Il n'y a donc rien de changé.

Si, cependant, en ce sens qu'à ce moment-là, le « vélo » était le véhicule populaire du touriste peu fortuné, que l'auto n'était pas encore la reine de la route et qu'on pouvait rouler sans trop de risques en essayant, en petit, de jouer aux Leducq et aux Magne.

Tandis qu'aujourd'hui, le cycliste d'hier est motorisé, pour faire comme tout le monde, et que les Tours de ceci et de cela sont devenus davantage des spectacles et des « affaires » que des moyens de populariser un sport.

Et je te prie de croire que mes meilleurs souvenirs de jeunesse sont ces tours à bicyclette, avec une maison ambulante sur le porte-bagages et le temps d'admirer les paysages traversés.

Et puisque j'en suis aux sports je te rappelle que l'équipe fanion du club de football de ma ville a été promue en Ligue nationale B.

Cette équipe à propos de laquelle les Martigneraïns disent, au gré des circonstances, « on » a gagné, « ils » ont perdu.

Eh bien, oui, « on » a gagné ; il ne faut pas trop s'en vanter, car le sport réserve des surprises. Mais enfin, pour quoi enlever à une population ce sentiment de supériorité que lui procurent les réussites d'une douzaine de sportifs dont on dit qu'ils ont porté bien haut « les couleurs locales » ?

Et puis, soyons justes, il y a aussi ce petit piment qu'ajoute la défaite de celui qui aurait pu gagner à leur place.

Tant que ces joutes n'évoluent pas comme en Amérique du Sud, où le Honduras et San Salvador en viennent aux armes, soyons encore heureux.

Je voulais encore te parler des Jeux olympiques, mais comme je t'écris cinq jours avant la votation populaire qui doit décider des dix millions à déboursier par l'Etat du Valais, j'observerai toute la prudence requise en pareille circonstance. Sache seulement que, comme pour le suffrage féminin, il y a unanimité officielle des partis.

Et que je te dise aussi que j'ai assisté aux Fêtes du Rhône, tout au moins au grand cortège où l'on vit défiler beaucoup de « paysans » et de « paysannes » en costumes de leurs contrées respectives.

C'était beau, mais, soyons honnêtes, les figurants aux mains calleuses et au teint buriné n'étaient pas les plus nombreux et je n'aurais pas voulu faire le recensement de ceux qui, parmi eux, savaient « traire et faucher ».

Signe des temps !

Tout comme ce symposium de Coire doublé d'une réunion de prêtres contestataires qui réclament l'abrogation du célibat à eux imposé.

Peut-être ne savent-ils pas tout du mariage car mon ami Luc, époux modèle et soumis, est d'un autre avis. Il pense que si c'était à refaire...

Mais honni soit qui mal y pense.

Bien à toi.

## Anzère... an original new Valais resort

In the Valais' « Noble Country », a new gem is being set into the crown of beautiful resorts.

So far, some villages belonging to the Community of Ayent existed on the fertile lower ledges of the slope which descends from the Wildhorn to Sion. From there, farmers lead their cattle to graze on the summer pastures at 1500 m. above sea level.

One day, some mountain lovers discovered the marvellous ski fields up there. In 1962, they founded the Pro-Anzère Holding Company. Their aim was to create from scratch a first-class summer and winter resort on this ideal site.

Although the place was to be equipped with the latest facilities, the houses of Anzère had to be built in a modernized Valais style which, instead of marring the beautiful landscape of alpine pastures and woods, would harmoniously blend into it. All the houses have wooden walls and balconies sheltered by wide eaves.

In order to offer a maximum of air, sun and quiet, and a radical change to all who come from crowded cities, Anzère was not built as a compact village. Instead, three distinct sectors are scattered over the land. One consists of « mazots » = bungalows in the style of the mountain people's family houses. Large chalets comprising several apartments each stand farther afield. The « mazots » or apartments are either for rent or sale.

In the third sector, hotels are grouped around a business centre. The sidewalks of its streets are sheltered from snow under galleries, where tourists will find in boutiques, super-markets, food and other shops all that is necessary to an agreeable vacation.

Anzère is 14 km. from Sion, the Valais Capital. Several times per day, comfortable postal coaches carry people arriving by international train at Sion, or by landing on its airfield, up to Anzère. The drivers of private cars who go up the good but somewhat narrow road branch off it at the village of St. Germain. They should remember to klaxon at every blind corner. Furthermore, they must stop and give the right of way to the postal coaches whose three-toned klaxon warns them of their approach. Apart from that, the driver descending a steep road must stop to let another coming up cross him.

The guests of Anzère will not suffer from the noise of motor cars. These must stop at the car park outside the resort or rent a box in the vast garage built underneath the street.

Anzère can eventually sleep 6000 guests, but at present there are only 2000 beds available in 150 chalets, 3 hotels and boarding houses.

A ski school with 20 instructors exists since 7 years. Apart from the cabin lift of Pas-de-Maimbré, which climbs to 2400 m. and will soon be extended to reach the snowfields on the Wildhorn's summit (3247 m.) there are 5 skilifts, a skating rink, a heated swimming pool and tennis courts. Small children can be left at a playground supervised by a licenced nurse.

In summer, well-marked footpaths lead through pine-scented woods and over pastures sprinkled with vividly coloured alpine flowers. So, even the people who practice no sports will benefit from the legendary sunshine and pure air of the « Noble Country ».

Lee Eugster.

## Le val d'Hérens

Maurice Zermatten est né à Suen, hameau du val d'Hérens. Il nous présente sa vallée, la terre de son enfance.







# Terres d'enfance

Terres d'enfance, la mémoire vanne le grain de votre champ, le cœur, la légèreté de votre ciel. Le champ est maigre et rude sur sa muraille de pierres sèches ; je revois un ciel immuablement bleu au-dessus des glaciers et des cimes.

Il n'y avait pas au monde de plus doux chemins à prendre que vos petits chemins entre les noisetiers. Les pas des hommes les avaient ouverts, et le sabot fourchu des chèvres, et les crampons des mulets. Lequel de ces chemins n'aurai-je pas suivi, de la plaine à l'alpage, du hameau à la grange, du pré à la forêt ? Race nomade que le besoin pousse de la vigne au mayen, race croyante qui pèlerine de la chapelle à l'église, de Longeborgne au petit oratoire ombragé de mélèze ; race infatigable qui suit le bisse tortueux nuit et jour et toujours va de bas en haut, de haut en bas, usant les clous de ses chaussures, le bâton à la main.

Terres d'enfance, royaume fermé de toutes parts sur d'humbles trésors, mais ils sont irremplaçables. L'étrange Borgne, l'invisible chanteuse accompagne de son murmure ou de ses grondements la navigation de tous ces pieds dans la poussière, la boue et la neige. Que regarde-t-elle de son œil glauque, allongé entre le glacier et le fleuve, sinon le passage du Temps ? C'est elle la corde d'éternité qui tient, suspendues à l'envers, ces grandes tapisseries de landes sauvages, de clairières éparées entre les rochers, et ces cataractes bourdonnantes de lait qui bondissent, en avril, dans les couloirs d'avalanches. Des touffes de mélèzes bourgeonnent ; des ondulations bleues de sapins épousent une géologie tumultueuse qui brusquement se dénuide. Au-dessus de la forêt, plus rien que l'herbe rase et le velours sourd de l'edelweiss, à la frange de la pierre, à la porte du désert. Hier, les hommes s'arrêtaient là. Parce que la dernière marche était réservée aux fées et aux dieux.

Le vaste caprice des glaces et des cimes, voici qu'il nous est livré. Les forces mystérieuses sont apprivoisées. Le hérissément des lignes sismographiques qui se détachent sur l'azur, nous en connaissons toutes les aspérités. Voyez cette montée de fièvre qui, partant des Veisivi, s'aiguise, un jour de tremblement de terre, jusqu'à l'extrême frisson de l'Aiguille-de-la-Za, ce doigt levé comme une quenouille où l'automne entortille ses

nuages. La roche s'affûte dans un frémissement de toutes ses fibres, et soudain retombe comme la proue du navire vers la mer. Mais, un instant, l'exaltation des pierres s'est crispée en cette dentelle de fils de fer barbelés où s'écorche le regard.

C'est de la vieille église de Vex, de ce portail de tuf qui marque l'entrée de la cathédrale solennelle que j'aime envisager la nef souveraine. Derrière soi, *l'étranger* qui commence, les terres qui cessent de nous appartenir, et ce Rhône qui happe nos eaux de sa langue goulue. C'est vers le Sud que s'élève notre cœur, dans une ascension glorieuse vers les glaciers laiteux, autel pur que domine l'ineffable pyramide. Quelle plus pure image de la géométrie céleste pourrait nous être proposée à la place de cette Dent-Blanche aux arêtes inflexibles ? Ici, un dieu architecte traça d'un pouce souverain la conjonction des triangles vertigineux. L'esprit brusquement s'empare du chaos et lui assigne l'ordre et la mesure. Et le rêve cherche dans le secret de la pierre organisée le tombeau invisible des dynasties enfouies dans les ténèbres incontrôlables.

Sur cet axe d'eau crépitent les blancheurs des églises. Carillons légers des angélus où bat le cœur des villages. Ils sont noirs et bruns sous leurs dalles rongées par les lichens ; ils sont aigus et vifs dans le temps blond des seigles mûrs ; et si vieux qu'ils n'ont plus d'âge. Hachures de l'histoire, encre séchée sur le parchemin des siècles, ils racontent en patois la geste d'un peuple si ancien qu'il ne connaît pas ses origines.

Maurice Jumeau.

Symphonie  
estivale





Et nous voici remontés aux temps de l'immuabilité. Sur la route voisine filent les chromes des voitures pressées qui vont nulle part ; au-dessus de soi, l'avion transporte les sportifs vers des exploits faciles.

Rien n'a changé, pourtant, sur les prés où se déroulent les mouvements de la grande symphonie estivale. Le faucheur balance ses bras avec une fidélité millénaire ; la faux chante parmi les sauges et l'esparcette et l'herbe coupée embaume comme aux temps des origines. D'identiques sauterelles grincement leur joie sur l'andain qui ressemble à un gros cigare multicolore. La faneuse, noble et vieille officiante, répète des gestes inchangés. La parcelle, du pauvre ou du moins pauvre, garde sa raideur et sa parcimonie, chaque centimètre carré ne se livrant à l'homme qu'après une âpre résistance.

Monde qui ressurgit chaque été, sous le grand ciel bleu de toujours.

Des estivantes se déhanchent à côté des austères prêtresses du travail. À l'ombre du noisetier, le mulet, fataliste, se demande ce que le mot carburateur signifie. Viendra le moment où les taons le harceleront et l'homme tirera sur la longe : profite donc de brouter encore quelques tiges de trèfle et complète ton repas par ce délicieux chardon d'argent dont tu sais les saveurs délectables.

Non, il n'est pas possible que Dieu et ses anges aient une fois mis les pieds sur cette pente. Seul l'homme peut pareillement s'obstiner : un coup de faux, ample, de la droite vers la gauche, puis le pied doit se retrouver un autre point d'appui ; encore un coup de faux et encore ce geste du talon qui s'entaille une marche, jusqu'au bas de la parcelle. Alors, on s'éponge le front, on s'appuie sur le manche, pour confier aux méandres de la rivière voisine des rêves intraduisibles. Et la rivière s'en va, continue de s'en aller, comme les illusions...

La journée toute bleue pend à l'arbre du monde comme un beau fruit mûr.

Dépêchons-nous d'engranger, un filard après l'autre. Hue ! mulet ! Fini de muser dans l'ombre ; est-ce que je ne transpire pas, moi aussi ? Est-ce que les taons m'épargnent ? Et

toi, marmot, tu compteras les voitures plus tard. Allons-y, tous ensemble, comme toujours. Il fait chaud ? Ce n'est pas à Noël qu'on rentre les foin.

Combien d'heures laborieuses dans la journée ?

Laissons aux fonctionnaires tenir l'exacte comptabilité de leurs heures de somnolence. Ici, on n'a pas de temps à perdre pour cela. On se passe du réveil-matin, car l'aube, se glissant entre les croisillons des fenêtres, vous arrache à vous-mêmes. Les membres, tout d'abord, ont des gestes de refus, mais peut-on écouter les gémissements des articulations ? Allez, hanches, genoux et coudes, on remet ça, comme hier et comme demain.

Temps bibliques, en plein siècle d'Apollo. Vraiment, tout semble avoir pris, une fois pour toutes, une ordonnance définitive. Nulle fantaisie ne peut se glisser dans ces rites de toujours. Se lever à l'aube et s'endormir fourbu, suer et peiner durant ces heures de canicule, ne rien écouter, ni sa fatigue ni sa lassitude, être tout simplement présent, là où on doit l'être et quand il le faut. Refaire les gestes du père et de l'aïeul, mille fois repris et toujours à recommencer. Pour quel salaire ? Mais qui, parmi ceux qui sont demeurés fidèles au poste, se pose cette question ?

Sur la route voisine, les autos continuent de filer. On n'a même pas le temps de les regarder. Et puis, pourquoi les regarderait-on ?

Dès l'aube, Antoine bat la faux. Les vacanciers qui séjournent dans les hôtels du village menacent pétition parce que leur sommeil est ainsi troublé. Les prêtresses des bars font des trémoussements devant le patron pour se plaindre d'un tel sans-gêne : vous comprenez, nous venons ici pour nous reposer. Le patron comprend et il sourit. Mais que signifie ce sourire ?

À la tombée de la nuit, Antoine se remet à affûter sa faux, ou bien c'est Pierre ou Mathieu : il faut être prêt pour l'aube prochaine. Il a planté l'enclume entre ses deux jambes, s'est trouvé une position plus ou moins confortable sur le gazon près de la ruelle, et maintenant, il tape. Il tape dur et sec, régulièrement, et les bruits sautent d'un toit à l'autre,







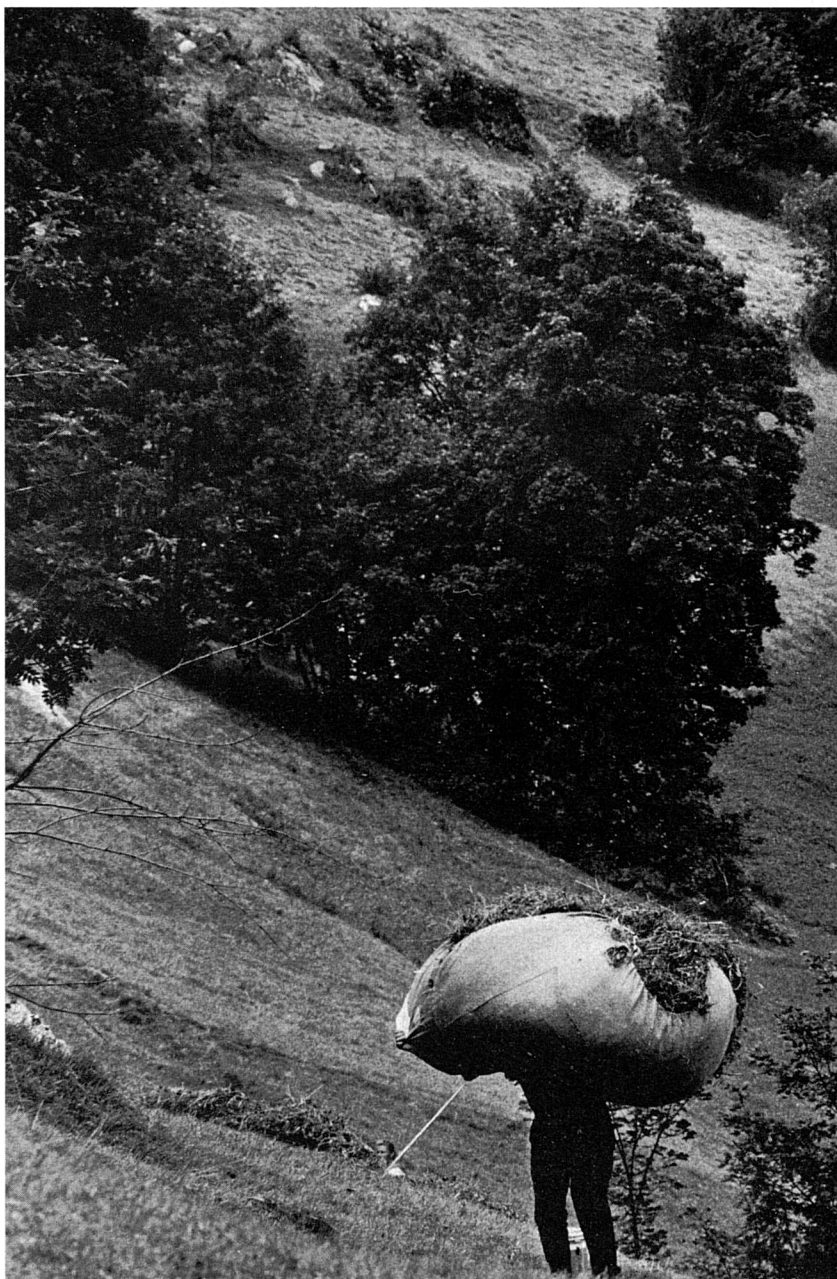
se répercutent et se perdent dans le ciel devenu grisâtre, ce qui est bon signe pour demain. Le juke-box du café voisin déverse ses notes barbares ; des vacanciers s'arrêtent devant Antoine, Pierre ou Mathieu. Lui n'a même pas le temps de regarder : il verrait alors les pantalons collants, les pantalons stéréotypés, les jupes soupçonnées. Mais il tape sa faux, son univers se limite à ces gestes. Et le village, qui est aussi ce qu'on appelle une « station », est tout plein de cette musique métallique que la première étoile allumée se plaît à écouter.

Une chauve-souris frôle bizarrement l'angle d'un toit. Une chèvre becquète sa solitude, cependant que Louis conduit son vieux mulet à la fontaine. Une Buick vient de s'arrêter devant le Grand-Hôtel.

Symphonie estivale... Largo, allegretto, piano... Un monde vient d'ailleurs et s'en ira ; un autre, de toujours, continue de s'exprimer en gestes immuables.

Baptiste, le marguillier, a fini de récolter le foin du Grand-Pré. On lui pardonnera de sonner un peu plus tard l'angélus du soir...

Jean Follonier.





Le hameau de Villa





Entre Evolène et Les Haudères



# L'économie du val d'Hérens

Sous ce titre, le lecteur est habitué à des études portant essentiellement sur une agriculture traditionnelle dont les méthodes font sourire. Les conclusions de la majorité des auteurs concordent : une économie basée uniquement sur les ressources locales est impensable.

Il serait aisé de démontrer, par des chiffres éloquents, le déclin de l'agriculture montagnarde et de conclure ainsi, que l'attachement sentimental sera dorénavant le seul mobile qui puisse retenir les Hérensards dans leur village natal. Et pourtant, la vie moderne laisse entrevoir aux populations montagnardes de nouveaux moyens d'existence et par conséquent des raisons supplémentaires de ne pas poursuivre un exode inconsidéré vers des régions déjà saturées.

Certes, la montagne ne sera jamais à même d'entretenir une population nombreuse ; certes, la géographie alpestre sera toujours peu favorable au développement industriel. La population sédentaire du val d'Hérens doit donc abandonner l'idée d'une vie très aisée. Cependant, elle pourra s'assurer des conditions d'existence très décentes par le mariage de plusieurs activités.

\* \* \*

La fin des travaux de la Grande Dixence a donné à l'exode du val d'Hérens des proportions jusqu'alors inconnues. L'activité principale du père de famille s'est déplacée vers la plaine. A cause de la distance, un mouvement pendulaire quotidien est impensable pour les

habitants d'Evolène, malaisé pour ceux de Saint-Martin. Les ressortissants des autres communes de la rive droite, d'Hérémece et de Vex, pourraient s'en accommoder. Mais de telles solutions seront toujours boiteuses.

La tâche essentielle des autorités hérensardes consiste à procurer du travail sur place. Le développement des moyens de transport, joint à l'encombrement des villes, encourage l'industrie à se déplacer vers ces régions défavorisées par la nature, mais dont la population constitue un potentiel de travail intéressant. Hérémece a fait œuvre de pionnier dans ce domaine : son usine de Sodeco n'occupe pas moins de cent cinquante-deux ouvriers, celle d'E.A.B. se contentant de quinze.

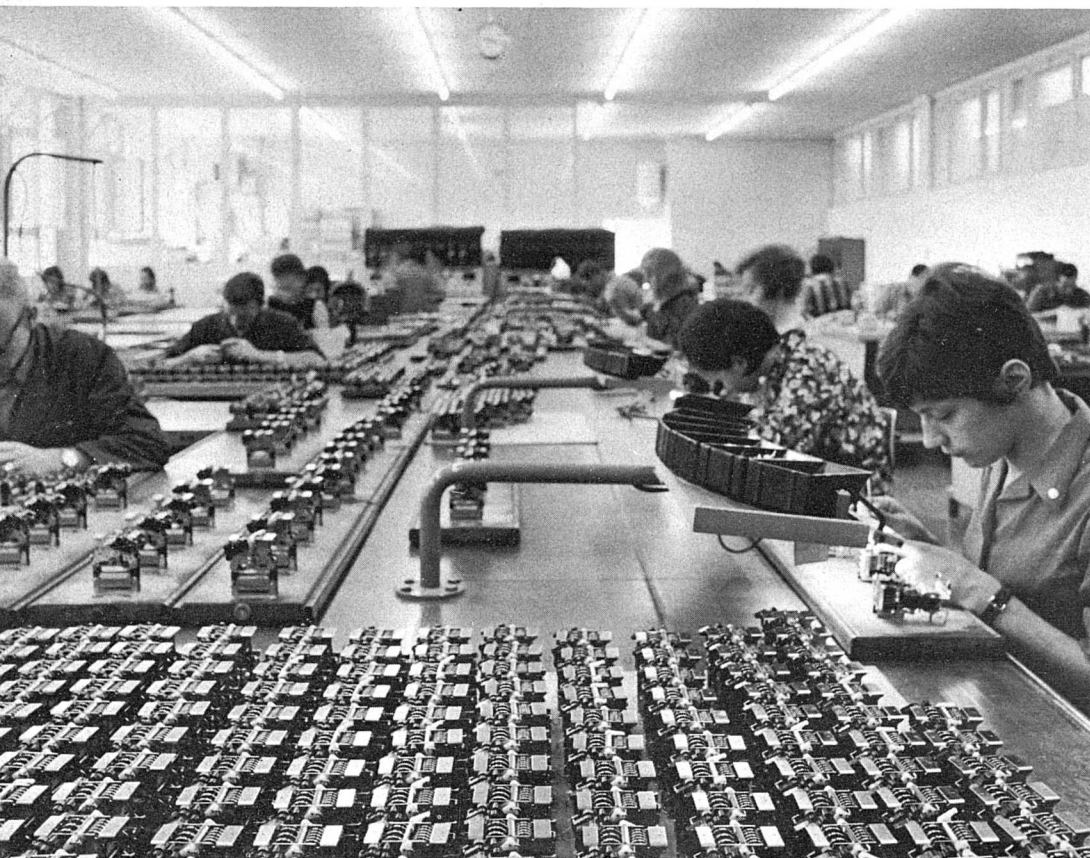
L'industrie légère, nécessitant peu de transports et beaucoup de main-d'œuvre, peut fort bien se développer en montagne. Ses horaires de travail se prêtent bien aux activités accessoires que le travailleur montagnard, peu enclin aux loisirs, accepte volontiers.

\* \* \*

L'industrie mise à part, le tourisme et le commerce procurent quelques emplois permanents. Evolène a donné le ton au tourisme depuis plus d'un siècle, mais les professionnels de cette branche de l'économie pourraient être plus nombreux.

Si le tourisme crée relativement peu d'emplois permanents, il n'en constitue pas moins un revenu accessoire appréciable pour qui saisit cette possibilité. La

Atelier de montage Télétaxe à Hérémece





L'usine Sodeco d'Hérémence

plupart des Hérensards disposent de grandes surfaces peu favorables à l'agriculture, mais très appréciées des touristes. Le citadin recherche de plus en plus le calme, l'éloignement des agglomérations, et n'a que rarement les moyens de s'offrir des vacances dans les stations réputées. L'Hérensard pourra donc, avec des investissements peu importants, ouvrir les portes du tourisme à la classe moyenne dont le potentiel humain est quasi inépuisable.

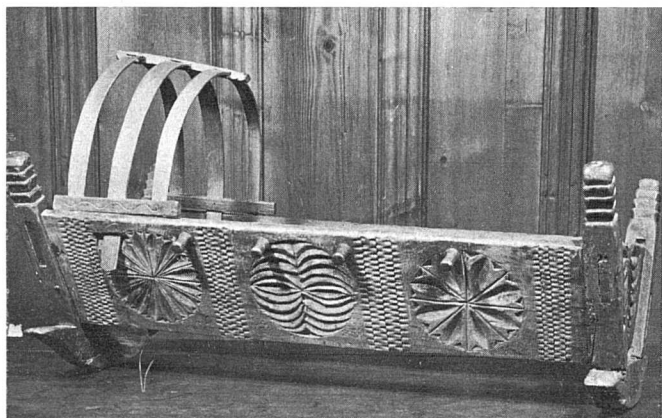
Le tourisme est souvent cité par opposition à l'agriculture. Le val d'Hérens ne pourra plus vivre de l'agriculture traditionnelle, mais va-t-il subsister sans agriculture ? Non, certainement. Il serait illusoire de vouloir développer le tourisme dans une région infestée de buissons et de vipères. L'agriculture, dans les zones touristiques, s'avère plus nécessaire que jamais pour sauvegarder l'attrait de nos régions. La mécanisation et l'introduction de modes d'exploitation semi-communautaires devraient permettre d'injecter à notre agriculture un vaccin contre la mort lente qui la ronge depuis la dernière décennie.

\* \* \*

Ce bref inventaire des possibilités économiques du val d'Hérens constitue plutôt des vues futuristes que le reflet d'une situation actuelle trop peu stable pour qu'elle présente un intérêt pour le lecteur. Nous avons voulu démontrer que le maintien d'une population de montagne, même dans le cadre de l'économie moderne, n'est pas un cas sans thérapeutique. L'Hérensard saura s'adapter à son nouveau cadre.

N. Seppéy.

Berceau en arole provenant d'Evolène (Musée de Valère)



Rencontre avec un naïf

## Joseph Georges

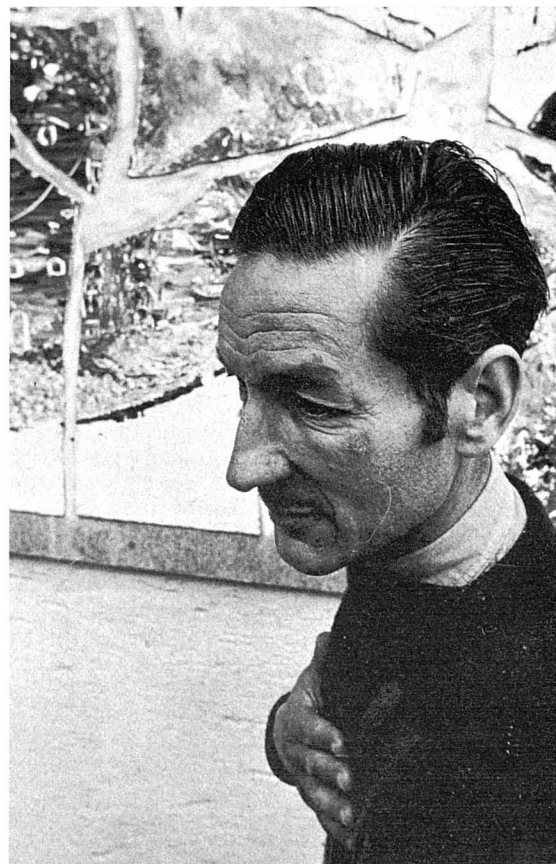
Loin de toute tradition, émergeant de toute école, en dehors de tout académisme, il s'est créé une voie qui ne ressemble à nulle autre. On a pris l'habitude de l'appeler « le douanier Rousseau des Haudères ». Un beau jour, son talent a poussé, comme la clématite...

Sa mère était fileuse et son père sculptait les poutres des chalets qu'il construisait. A quatre ans, Joseph est petit berger de chèvres. On le voit très vite sculpter les écorces et graver les troncs de bouleau. La nuit, il dort fréquemment à la belle étoile, près de son troupeau, et il a tout loisir de s'imprégner de la riche nature sauvage qui l'entoure.

Aujourd'hui, en pleine possession de son art, un art curieux, insolite, violent et féérique, il est resté fidèle à son idée de petite enfant : apprivoiser le monde vivant.

Ses thèmes favoris ? Il les puise tout autour de lui, dans cette généreuse cuvette du fond du val d'Hérens. Ses maîtres, ce sont les rochers, les glaciers, les torrents, les mazots, les troupeaux, le soleil et les humeurs changeantes du ciel.

Son écriture très libre use d'une technique particulièrement directe. Tantôt la palette étale la couleur en longs rubans, tantôt c'est uniquement le tube à la main que l'artiste compose. Le plus souvent, Georges peint directement avec les doigts. Il importe, dit-il, d'immortaliser toute impression le plus rapidement possible, afin d'empêcher que le temps de réflexion ne vienne ternir la spontanéité qu'on recherche avec tant de foi.







« Les quatre saisons »

Georges n'est pas un statique. Sans cesse à la recherche de mondes nouveaux, il identifie son rôle de peintre à celui du guide de montagne, qui ne refait qu'à contre-cœur les mêmes courses.

Van Gogh est un de ses peintres préférés. Entre chaque coup de palette, soutenant le travail d'une rumination intérieure profonde, le regard de Joseph suit constamment quelque chose de très lointain, au-dessus des Dents-de-Weisivi. Ses yeux paissent littéralement la nature ; trempé jusqu'à la corde dans l'huile et dans la gouache, l'ensemble de sa personnalité exhale un petit goût de liqueur fine...

— Je ne me sens bien que dans le bruit du vent et des troupeaux, murmure-t-il...

Superbe d'originalité, il part chaque jour, infailliblement, une toile sous le bras et les poches bourrées de tubes, là-haut, près du glacier de Ferpècle, où il court peindre des rêves. Ce petit bout d'homme timide, serré dans son costume de drap brun, avec un je ne sais quoi de farouche, d'étrange, fait partie intégrante du décor naturel...

Sa peinture, maladroite au premier abord, recèle des violences inouïes mariées à des subtilités émouvantes. Ici, une montagne peuplée de gnomes insolites, là, un paysage saturnien aux lignes curieusement ordonnées, qui semble n'avoir pu être croqué que sur l'astre lui-même. Images inédites, flottant dans des espaces vaporeux, toiles où les êtres sont souvent réduits à des allusions, toute sa peinture trempe dans une atmosphère mystérieuse, féérique...

Ailleurs, l'artiste affiche une indifférence quasi totale pour le sujet. Livré à sa seule sensibilité de coloriste, il évoque comme la métamorphose des structures élémentaires : ici, les traces fugitives des fossiles, là, les profondeurs terrestres géologiques ; il invente un univers antérieur, vierge, où apparaissent des formes larvaires dans un climat de bouillonnement solaire...

Les braves habitants des Haudères sont quelque peu désemparés devant cet artiste tombé du ciel, comme eux fils de la vallée, mais sans cesse à l'affût de cette étincelle étrange qui palpite tout au fond de son être.

Edouard Guigoz.





# Musique dans la vallée

Vers 1907, au moment où la région d'Evolène - Les Haudères - Arolla connaissait son grand essor touristique, le peintre François de Ribaupierre en fait la découverte. Il s'y attache et installe un pied-à-terre au hameau des Foches, près des Haudères.

Dans le sillage du peintre arrivent d'autres membres de la famille et surtout son frère André de Ribaupierre, violoniste célèbre. A son tour il s'éprend du haut val d'Hérens et y revient régulièrement chaque année. Non seulement virtuose mais aussi professeur renommé, il imagine d'y donner des cours d'interprétation de vacances. Il cherche à concilier ainsi chez ses élèves l'amour de la nature et celui de la musique. La formule était toute neuve mais elle obtint immédiatement un grand succès. Les mélomanes affluent aux Haudères de partout, surtout des USA où le maître fit la plus grande partie de sa carrière d'enseignant et d'interprète. On joue Bach, Vivaldi et Haydn dans les chalets et les raccards. L'air bruit des mélodies les plus célèbres et de passionnantes discussions sur le sens d'une œuvre, sur la manière d'en mieux rendre la beauté profonde.

André de Ribaupierre, qui a voulu s'intégrer pleinement à la vie de là-haut, organise des concerts de musique de chambre dans l'école du village et dans la chapelle. Il em-



André de Ribaupierre au lac Bleu d'Arolla



La leçon de quatuor au chalet des Haudères



## Valaisannes

Notre collaborateur Jean Follonier, un enfant du val d'Hérens, vient de publier un recueil de récits illustrés par Albert Chavaz intitulé « Valaisannes ». Il y campe quelques figures de matrones villageoises, de pauvre vagabonde, de mère crucifiée, de tout un petit peuple de paysannes avec leurs gros défauts et leurs terribles qualités. Il les insère très justement dans la vie quotidienne de la montagne, de ce milieu rustique auquel le tient le cœur, l'esprit, les souvenirs. Jean Follonier raconte bien et on l'écoute avec plaisir. Les dessins de Chavaz au trait sec et savant parlent vrai.

mène ses élèves en excursion dans la montagne qu'il aime passionnément. Il n'oublie jamais son violon et se donne le plaisir suprême de jouer sur les plus hauts sommets pour un auditoire de pics, de rocs, de glaciers.

Jusqu'à sa mort survenue en 1955 dans la lointaine Amérique, le grand artiste demeura fidèle à ses cours des Haudères où on ne l'a pas oublié. On n'y a pas oublié la musique non plus. De nombreux musiciens ont pris l'habitude de passer leurs vacances dans les villages du haut de la vallée. Il y a quelques années, en 1964, pour sauver de l'enlaidissement le site de la chapelle Saint-Christophe, à La Sage, ces artistes s'offrirent à donner un concert dont le produit permettrait de racheter les terrains voisins de la chapelle. Ce fut un succès et, depuis, les concerts de La Sage sont organisés chaque année. La tradition est ainsi renouée. Plus encore, un festival de Ribapierre, animé par les enfants et amis d'André, a fait revivre cette année le souvenir de celui qui amena la musique dans la vallée.

13\*







Sion  
les cars



Sion - Ardon - Sion  
 Sion - Ardon - Sion  
 Car postal  
 Cars postaux  
 Jaune, jaune arnica  
 Jaune postal  
 Jaune fédéral  
 Sion - Vex - Hérémenche  
 Dixence  
 Sion - Evolène - Arolla  
 Gens des montagnes  
 Prenez le car, faites votre choix  
 Les cars sont là  
 Sur la grand-place  
 Dans un quart d'heure  
 Prêts au départ  
 Gens des montagnes  
 Chacun sa place

Toutes les routes mènent à Sion  
 Toutes les routes partent de Sion  
 Par monts et par vaux  
 Enrubannant monts et coteaux  
 Sion - Lens - Crans  
 Gens des montagnes  
 Hôtes et clients  
 Foule bizarre et bigarrée  
 Sion - Agettes - Mayens-de-Sion  
 Chacun sa ruche  
 Chacun son pain  
 Chacun sa miche  
 Chacun sa niche  
 C'est le quotidien ou les vacances  
 L'aller-retour ou le grand départ  
 vers l'Espérance  
 Dernier coup d'œil ou sourire jaune  
 Dernier regard !  
 Adieu ! Adieu !  
 Le gros car jaune prend le contour



Sion - Veysonnaz - Sion  
 Sion - Savièse - Sion  
 Sion - Saint-Martin - Bramois et retour  
 Sion - Conthey - Erde - Daillon  
 C'est le printemps des boues des neiges  
 Sion - Vernamiège  
 Des vignes roses des fumées bleues  
 et des tridents sur les cailloux  
 C'est le printemps !  
 Sion - Aproz - Fey et vous villages « ciel et terre »  
 Tous les cars bourdonnants vous arrivent à l'horaire  
 humer un peu de vos mystères  
 Sion - Aproz - Fey  
 Villages en vue ou bien cachés au fond de notre Arabie  
 dans le mimétisme des rocailles et des abricotiers en fleurs

Sion - Conthey - Erde - Aven  
 Sion - Les Agettes et les Mayens  
 Sion - Grimisuat et ceux d'Ayent  
 Sion - Evolène et Arolla  
 Aproz - Fey - Haute-Nendaz  
 Lens - Crans et Montana  
 Conthey - Erde - Daillon  
 Sion - Ardon - Sion  
 Sion - Vernamiège - Bramois  
 Sion - Savièse - Veysonnaz  
 Vex - Hérémence - Dixence

Vos noms, c'est la rime, la consonnance  
 le poème de tous les jours  
 que chantent vos cars  
 en chœur : sur la place postale  
 en soli : sur vos routes natales

Et voici la grand-place postale  
 Au cœur de la corolle  
 Où se rejoignent tous  
 les pétales allongés des vallées  
 La grande fleur du Valais.

A. Mathier.









Nos vies sont des calices,  
vies de rien, orgie de tout;  
vide le calice,  
goût muscat  
et coutelas.

Le calice  
et la faucille

Nos vies font les faucilles  
sur les champs, et sur l'abîme;  
broie le seigle  
avec pain desséché  
le désert.

Si tu n'es pas d'ici  
tais-toi;  
tu ne peux pas comprendre  
le pain noir  
et le vin jaune.

Voici la flagellation,  
voici les hosannas;  
l'épi lourd  
l'homme soûlé,  
le dieu fou.

Maurice Chappaz

# Lettre du Léman

Il pleut des jubilés, des centenaires. En France, Napoléon s'impose sur les ondes, sur le papier et au café. Chez nous, c'est un autre conquérant, ennemi du coup de fusil, qui décroche la timbale : l'Office national suisse du tourisme célèbre cinquante années d'une activité où les jeux de la vérité touristique sont ajustés avec bonheur.

Un autre jubilé sera fêté en septembre, à Lausanne : celui du Comptoir suisse. Les organes spécialisés dans le dépouillement de l'actualité diront cet automne, dans le détail et dans l'emphase, tout ce que l'actuelle Foire nationale de Lausanne a valu à la capitale, au canton, au pays. Notre estime va aux esprits courageux qui ont entrepris d'étendre au plan national le Comptoir vaudois d'échantillons, né en mai 1916. Une plaquette, éditée en 1939 pour les vingt ans du Comptoir suisse, relève qu'une délégation du Conseil d'Etat de Bâle-Ville avait « manifesté le désir de visiter notre petite entreprise ».

Au printemps suivant, alors que les Vaudois ouvraient les portes de leur seconde démonstration des possibilités cantonales en divers domaines, Bâle inaugurait la première Foire suisse d'échantillons et comme les initiateurs vaudois, appuyés par les milieux agricoles, vignerons et industriels et soutenus par les autorités cantonales, décidaient d'élargir le cadre de la manifestation, on s'agita sur les rives du Rhin.

Au bord du Léman, on tint bon, pour le bon motif. Les interpellations se succédèrent dans les parlements cantonaux respectifs et, finalement, sur l'intervention du conseiller fédéral Schulthess, un accord définitif fut signé. M. Eugène Faillettaz, initiateur clairvoyant et créateur, à dire vrai, du Comptoir suisse qu'il a présidé jusqu'en 1943 — précédant M. Henri Mayr, décédé en 1956 et M. Rodolphe Stadler, proclamé président d'honneur après dix années de réussites — relevait dans son discours d'ouverture du premier Comptoir suisse que le dualisme bâlois et vaudois a provoqué une émulation féconde. Les nuances ont joué de part et d'autre.

Les directeurs qui se sont succédés à Beaulieu, épaulés par un conseil d'administration aux larges vues, se sont attachés à développer en marge de démonstrations folkloriques des expositions spéciales qui attirèrent les foules. Il y en avait pour tous les goûts, des arts à la technique en alternance. Ces dernières années, la science a joué des coudes qu'elle veut atomiques, cybernétiques et nucléaires. On sortait rêveur du pavillon où l'exploration de l'espace donnait le vertige et l'on partait à la recherche d'un équilibre salubre, aux comptoirs où se dégustent des produits d'un sol moins tourmenté. Nous sommes loin, bien loin, du restaurant sous toile des premiers temps où, comme le relevait le conseiller d'Etat Porchet, le bruit de la pluie couvrait la voix des orateurs.

Depuis la fin de la guerre mondiale, des participations officielles de pays étrangers ont renforcé l'attrait de la Foire de Lausanne — appelons-la par le nom qu'elle s'est donné. La France a ouvert les feux en 1945, une année avant la Foire rhodanienne franco-suisse dont on ose souhaiter une récurrence prochaine. Des nations lointaines ont affiché leurs prérogatives et présenté leurs atouts et, cet automne, la Tchécoslovaquie et le Mexique en seront. La Suisse n'est pas oubliée. En septembre 1966, la grande journée valaisanne avait justifié, toutes étoiles au vent, cette poussée fédéraliste. L'an dernier, la Thurgovie était là, verte et blanche, et le canton de Zurich sera des nôtres en septembre, imposant et majeur, mais sans ostentation.

Rappelons que le Comptoir n'avait pas ouvert ses portes en 1964, année de l'Exposition nationale de Lausanne. Une

grande rétrospective de l'art moderne, de Manet à Picasso, avait attiré à Beaulieu quelque trois cent mille visiteurs qui ne se contentaient pas d'une seule impression. Un succès prodigieux. Notons, en passant, que l'élargissement des halles permet, l'année durant, l'organisation de manifestations d'une belle variété dans le style et l'envergure. On a horreur du vide, là-haut.

Et nous voici amené, tout naturellement, à dire le grand mérite de l'actuel président. Dans la plaquette mentionnée plus haut, Emmanuel Faillettaz que nous tenons en belle estime et bonne amitié exprimait le sentiment du directeur de l'Association des intérêts de Lausanne qu'il était alors et mettait en évidence le Comptoir, « tableau vivant et sincère du génie de notre peuple dans les manifestations les plus diverses. » Il faudrait douter de lui si un touriste n'y était point sensible, concluait l'auteur qui a, lui aussi, fait son chemin en qualité de directeur, puis d'administrateur et de président de l'actuelle Foire de Lausanne, et dont l'intelligence s'ouvre à d'autres horizons.

Nos compliments et nos vœux vont aux dirigeants du Comptoir jubilaire, sans oublier M<sup>me</sup> Elisabeth Burnod, auteur d'un Livre d'or dont on dit grand bien et qui sortira bientôt de presse.

\* \* \*

Ce cher Comptoir ! Après la visite des stands d'un intérêt catalogué, c'est la recherche d'attrait nouveaux, la balade dans les halles en marge des heures d'affluence. On va d'un inconnu à un ami. Un visage surgit qui fut familier, mais dont les traits sont amortis par le temps. L'abordage est dosé. Les Vaudois, mes frères, montrent peu d'empressément à l'affichage d'un état civil. Dans les congrès, ils laisseraient volontiers leur badge au vestiaire. Est-ce le *tu* familier ou le *vous* neutre qui s'impose ?

— Votre visage m'est familier, mais votre nom ne me revient pas.

— Oh ! vous savez, ils sont peut-être différents.

Et puis, la lumière se fait, les souvenirs rappellent au petit trop. On promet de reprendre contact. Un numéro de téléphone est noté. Et lorsqu'il s'inscrit un beau jour au cadran, d'un doigt fébrile, pas de réponse. Le lendemain non plus. Alors, à plus tard, peut-être à jamais. Ou à l'automne prochain...

P. Latimer

# Walser Volkstum

Zu einem Buch  
von  
Prof. Paul Zinsli

Niemand weiss genau, warum sie auszogen, die Ahnen der Oberwalliser, die Walser. Noch mag der Drang zur Wanderschaft, die erst im 8./9. Jahrhundert ihr Ende gefunden hatte, sie weitergetrieben haben nach Osten, Süden, Norden und Westen. Überbevölkerung, Klimawechsel, Katastrophen kann man nur vermuten. Auf alle Fälle ist dieser Aufbruch seit Anfang des 13. Jahrhunderts ein erstaunliches Phänomen. Auszug nach Süden einmal, nach dem Formazzatal jenseits des Griesspasses, über den Simplonpass, nach Ornavasso, zu den Südhängen und -tälern des Monte-Rosagebietes: Gressoney, Macugnaga. Alagna und dann in kleinen Splittergruppen bis ins Savoyische hinein. Nicht enden wollender Vorstoss auch nach Osten, ins Urserntal, nach Graubünden mit Rheinwald, Safiental, Avers, Obersaxen, Arosa, Davos und Klosters als Hauptstützpunkten; weiter das Reintal hinauf mit Höhensiedlungen wie Calfeisen- und Weisstannental, Triesenberg im Liechtensteinischen, hinein ins Vorarlbergische mit Grosse und Kleinem Walsertal, Tannberg und endend erst im Tirol. Auch fehlt das Übersteigen der Berner Alpen nach Norden mit der Ansiedlung im Lauterbrunnental nicht, während Einzelniederlassungen sich bis ins solothurnische Passwang nachweisen lassen. Überall lassen sich die wandernden Bauerngruppen nieder als Höhenkolonisten, profitierend vom damaligen freierlicheren Status der Landgewinner und -erschliesser. « Überall » ist leicht übertrieben, denn hier und dort, sind es Dynasten, die diese Spezialisten der Hochrodung mit ihrem Machtspruch verpflanzen.

Die Walser sind längst in ihrer jeweiligen Heimat verwurzelt. Und nicht nur das. Spärlich sind auch in Sage Familiennamen, Brauchtum, Tracht, Gerätschaft und Baugewohnheit die Überreste, die an ihre einstige Heimat erinnern: sie haben sich ganz ihrer Umgebung angepasst, auch wenn hier und dort Häuserformen, Stadel und Scheunen von weitem die Walsersiedlung erkennen lassen. Selbst die Erinnerung an das Tal am Rotten verlor sich an den meisten Orten, mit Ausnahme allerdings der Vorarlbergersiedlung. Es war die Wissenschaft, die den grossen Zusammenhang wieder aufdecken musste. Eines blieb aber unverkennbar, wenn auch vermischt erhal-







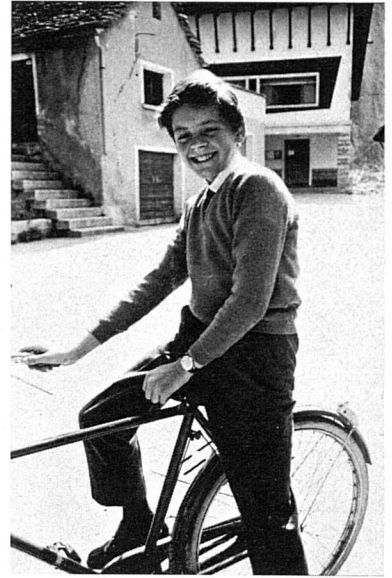
Ein Dorfplatz in Italien? Man würde es für unglaublich halten, wüsste man nicht um die Walser Dörfer im Pomatt/Formazza. Hier eine Häuserpartie in Al Ponte (Zum Stäg).

ten: die Sprache. Auch sie schwindet mehr und mehr und wird heute überdeckt oder wie im Piemontesischen von andersartigen Idiomen verdrängt. Noch aber kann man den Wurzeln dieses Altalemannischen, verhaftet an althochdeutsche Sprachelemente und mitgeprägt von romanischem Einschlag überall nachspüren, so dass Prof. Zinsli sagen kann: Walsertum ist in erster Linie Volkssprachstum.

Das Leben auf den Höhen war hart, meist überhart. Und so versteht man es, wenn der Prozess des Herabsteigens ins Tal und der Vermischung mit der ackerbauenden Talbevölkerung nicht zuletzt infolge der Klimaverschlechterung schon früh beginnt. Ganze Täler wurden so wieder aufgegeben, wie etwa das Calfeisental. Die Industrialisierung und Technisierung der modernen Welt haben diesen Prozess noch beschleunigt und führen beispielsweise im Piemont zum langsamen, aber scheinbar sichern Absterben der geschlossenen Walsersiedlungen und ihrer Sprache. In Gressoney, Macugnaga, Alagna, Rima sind es meist nur die alten Leute mehr, die deutsch sprechen, während im Pomatt (Formazzatal) das « ditsch zellen » zwar auch noch von jungen Leuten beherrscht wird, sich aber doch mehr und mehr verliert. So steht es im ganzen und grossen nicht gut um das Walsertum, dessen langsames Verschwinden schon vor Jahrhunderten eingeleitet wurde und heute neuen wirtschaftlichen Gegebenheiten weichen muss. Neu ist allerdings die Pflege der gemeinsamen Eigenart, wie etwa in der Zeitschrift « Wir Walser », die in Visp von der Vereinigung für das Walsertum unter dem Vorsitz von Univ. Prof. Dr. Louis Carlen herausgegeben wird. Internationale Walsertreffen mit Delegationen aus Vorarlberg, Lichtenstein, Graubünden, Tessin, Piemont und Oberwallis bringen neues Leben und neue Hoffnung.

Die Grosstat der Walser bestand sicher darin, Regionen erschlossen zu haben, die unkultivierbar galten. Es blieb aber nicht bei der Landwirtschaft: die Gresoneyer Walser machten sich einen Namen vor allem durch ihren Handel mit Seidentüchern, Gewürzen, Luxus und Silberwaren und gründeten in Süddeutschland wie in der Ostschweiz bedeutende Fir-

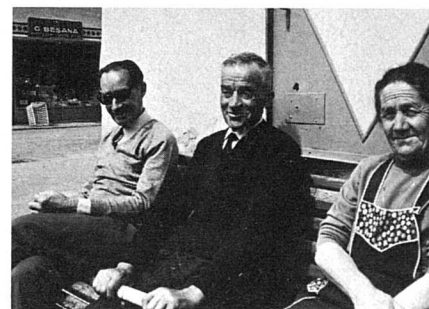
Vereinzelte spricht auch die Jugend noch deutsch, d. h. die alte Pomatter Mundart. Niemand mehr im Tal kann aber die schriftdeutsche Sprache lesen, denn seit langer Zeit gibt es keine deutsche Schule mehr.



## Les Walser

Les ancêtres des Haut-Valaisans, les Walser, avaient l'esprit migrateur. On retrouve leur trace bien au-delà de la vallée originelle, dans le val Formazza, en vallée d'Aoste, dans les Grisons et l'Oberland bernois, jusqu'au Vorarlberg et même dans le Tyrol. On ne sait trop ce qui pousse ces montagnards si loin de leur première patrie. Le fait est là: le petit peuple du Haut-Rhône rayonna dans toutes les directions, au cœur des Alpes. Ces minimigrations n'ont pas changé la face du monde, mais elles intriguent les historiens qui lui ont consacré toute une savante littérature. Surtout, après des siècles de séparation, les descendants des anciens émigrants ont recréé une sorte de communauté, une association très internationale dont la vie s'exprime dans des congrès et dans une revue captivante, « Wir Walser ». Les délégations de Walser se sont réunies cette année à Saas-Fee avec un nouveau président, Hans Richard Bodmer de Berne, qui succède à cet honneur à la baronne Tita von Oetinger. F. C.

Schi täänd nu titsch zellä (sie sprechen noch deutsch).





Während Sprache, Brauchtum und Lebensart zerfallen, pflegt man die Häuser besser als in der Urheimat.

men, vor allem der Textilbranche. Die Bündner Walser spezialisierten sich im 17. Jahrhundert auf die Zuckerbäckerei und zogen als « süsse Spezialisten » in die verschiedensten europäischen Länder. Unerschöpflich war auch das Reservoir an Kriegsleuten und Söldnerführern. Wahre Dynastien an militärischen Führerpersönlichkeiten, wie etwa jene der Sprecher von Bernegg, die zur Zeit des Ersten Weltkrieges den Generalstabschef der Schweizer Armee stellen. Presmeller Baumeister wie Vorarlberger Meister, herausgewachsen aus den südlichsten und nördlichsten Walsersiedlungen, sind in der Schweizer Kunstgeschichte ein Begriff. Wissenschaftler und Techniker tragen Walser Namen ebenso wie Künstler, Literaten oder Pioniere des Alpinismus. Es hat keinen Sinn, lange Listen aufzustellen und es wäre auch lächerlich, mit Chauvinismus oder « Rassendünkel » handeln zu wollen. Wesentlich ist es zu wissen, dass nicht alle Walser beim Käsen oder Mähen geblieben sind und dass sie auch mehr konnten und wussten, als Kühe auf die Alp treiben. « Die eigentliche Leistung dieser Walserkonolisten vom Pomatt bis in den Osten des alten Rätiens hinüber, hält Prof. Paul Zinsli aber fest, « liegt allerdings nicht im ästhetischen Ausdruck, sondern - neben dem Rodungs- und Siedlungswerk - vor allem auf dem politischen Feld, in der Gestaltung eines freiheitlichen Daseins und im entscheidenden Wirken für das Ideal eines demokratischen Staates - nicht zuletzt im Sich-einordnen in das mit andern Volkstum gemeinsame Ganze. »

Marco Volken.

## Je rends mon bât !

Le mulet — invention de nos ancêtres — disparaît. Et comme toutes les survivances du passé, il trouve déjà ses défenseurs avant d'avoir déposé définitivement le bât. Modeste serviteur du paysan montagnard, il lui laisse, après avoir soulagé sa peine, un stock d'histoires dans lesquelles on lui attribue une part prépondérante et divertissante.

Le mulet joua un grand rôle dans l'économie agricole valaisanne ; disparu, il va servir les intérêts du tourisme. Déjà un monument a été érigé. Des visiteurs s'en viennent à la recherche des rescapés qui figureront dans les albums au même titre qu'une glorieuse ascension, un paysage ou un monument célèbres.

Brave mulet qui n'attendait pas tant de célébrité après sa mort, mais un peu plus de clémence de son vivant !

Après les chevaux et les ânes, le mulet nous rend son bât. La mécanisation a découvert des engins qui remplaceront cet ersatz de cheval incapable de se reproduire. Sur les sentiers du Valais, la pétarade se substitue à la ruade, les relents de benzine submergent les senteurs du crottin.

De nos jours, on se déplace pour voir des choses qui en valent bien moins la peine, et n'est-il pas vrai que le zoo de New York abrite des vaches ?

Alors, si un jour une visite au mulet valaisan « dans son cadre naturel » — pour reprendre la formule des guides touristiques — vous tente, montez à Saint-Luc. Le dernier du val d'Anniviers y fait régulièrement sa cure de bronzage.

C. Arbellay.



# L'âge des péchés

Je suis impardonnable. C'est bête, c'est naïf. Mais allez me convertir !

Pour le retour de l'ami prodigue, j'avais imaginé le décor des bois et des rocs. L'univers obscur et sacré de notre enfance. J'avais aussi rêvé d'un automne ensoleillé. Ces exigences me semblaient à la fois dérisoires et faiblesses. Pendant ces dix ans de séparation, j'avais encore eu l'utopie de croire en un Thomas fidèle à la doctrine de nos douze ans. Maintenant qu'il se trouvait devant moi, trop élégant à mon goût, fumant une cigarette blonde plutôt qu'une pipe, je me sentais terriblement déçue.

D'une voix impersonnelle et mécanique, pas assez grave, Thomas posait les questions les plus diverses, sans grande conviction à mon gré.

— Qu'as-tu fait pendant ces dix ans ? des études ? des voyages ? que sont devenus Mathias et Léonarde ? es-tu fiancée ?

Je lui répondis laconiquement :

— En dix ans, il y a de l'eau qui coule sous les ponts...

Comme s'il ne s'en doutait pas.

Thomas insista. Il voulait tout savoir de moi, trop savoir. A cet instant, je commençais à reconnaître le garçon qui avait été mon héros et mon témoin. Je voulais bien faire confiance à son obstination. Mais devant l'étranger qu'il était devenu, j'éprouvais une sorte de pudeur. Les mots ne sortaient pas... Thomas devait me laisser le temps de m'habituer à son nouveau visage, à sa nouvelle voix. Avant d'évoquer ces dix années, il aurait fallu d'abord ressusciter notre enfance, nos amis et ennemis communs.

— Tu te rappelles, Thomas, les bois, le grand-père, Mathias...

— Oui, bien sûr, Johanna, bien sûr, et les carrousels...

— Et Léonarde, tu t'en souviens ?

— Est-ce que tu n'avais pas essayé de la tuer parce qu'elle était la maîtresse de mon père ?

— Pas pour cette raison, Thomas, mais pour toi, uniquement pour toi. J'étais jalouse.

— Jalouse de cette dame ?

— Avoue que tu en étais amoureux. Tu parlais de ses cheveux parfumés, de ses yeux maquillés.

— Je m'en souviens. Toi, tu avais des petites nattes et un adorable nez entouré de taches de rousseur.

— Et Loulou, ça te dit quelque chose ?

— C'était ton vieil ours à qui il ne restait qu'une oreille, même pas des yeux, le pauvre, et que l'on envoyait à l'hôpital.

— Tu veux dire à la poubelle.

— Tes parents t'avaient menti. Tu étais si attachée à ton vieil ours infirme. Eux ne voulaient pas te faire de la peine. Pour compenser sa disparition, ils t'avaient acheté une poupée.

— Avec des yeux trop bleus, une poupée ridicule...

C'était vrai, tout était vrai. Il y avait encore beaucoup d'autres choses qui étaient vraies, qui nous reviendraient à l'esprit après un nouveau paquet de cigarettes blondes. Des souvenirs que nous évoquerions avec émotion et une sorte d'ironie.

La voix de Thomas était devenue rauque. On assiste à des mutations, je vous jure...

— Tu me raconteras tout ce que tu as fait pendant ce temps ?

Il s'agissait d'une supplication ? Je m'entendis répondre :

— Oui, puisque tu veux. Je te dirai tout ce que tu voudras. Je te révélerai toutes les choses, les êtres et les sentiments que j'ai absorbés durant ton absence. Ce que je n'ai jamais dit à personne.

— Même les hommes que tu as aimés ?

— Puisque je te dis...

Mon ami d'enfance rougit de bonheur.

— Tu me diras toute la vérité, rien que la vérité ?

Je dressai une main écartelée devant ses yeux bruns — les mêmes qu'il y a dix ans — et je jurai. Une partie de moi-même désavouait cet acte :

— On ne se livre pas à un étranger...

... tandis que l'autre partie s'obstinait :

— Un étranger, Thomas ? tu as la mémoire plutôt courte, ma fille ! Pense aux journées et aux nuits passées dans les bois.

Le temps de prendre conscience de cette dualité, il était trop tard. Le film de notre enfance commençait à se dérouler dans la chope de bière. Sublime et tragique. Comme la plupart des vies de la plupart des humains de notre étrange planète.

Avalant une gorgée, je ne pus m'empêcher de songer à tous les avatars que nous nous étions créés, Thomas et moi. A ce qu'il en subsistait aujourd'hui, de nos paradis, de nos « Grand Meaulnes », de nos « Terre des Hommes ». Des purgatoires et des enfers. Des enfers et des purgatoires. Ce qui ne varie pas tellement, vous en conviendrez. Tous les idéismes démentis par l'engrenage de la société. Tous les maîtres devenus des épaves. Les arbres guillotins. Ce que je croyais immuable, enlaidi, anéanti. Mathias le vagabond, notre maître à penser, après dix ans d'Asie, il se retrouvait dans un asile psychiatrique.

Thomas, l'idéaliste, ployait sous un bagage universitaire dont je soupçonnais toute l'inutilité.

Moi, après avoir absorbé tant d'événements, de doctrines et de destins contradictoires, devant une chope de bière. Avec des doigts qui tremblent. Le parfum des larmes tarées. Et la conviction, à la fois égocentrique et désespérée, qu'il me reste à me raccrocher à moi-même seulement. Because... vous savez quoi et comment.

Gilberte Favre.



## Art sacré en vallée d'Aoste

Le Palais épiscopal d'Aoste abrite une importante et bien belle exposition d'art sacré. Des trésors inestimables y sont livrés au public pour un été par la cathédrale, les églises et jusqu'aux plus humbles chapelles de la vallée.

Douze siècles défilent sous nos yeux, à travers statues, sculptures, reliquaires et objets de culte. Le cheminement s'effectue selon un ordre chronologique, allant du VII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles.

Art primaire — ce qui ne signifie nullement art mineur — des époques romane et médiévale, Renaissance (effleurant à peine cette vallée), classicisme très pur, art baroque ou néo-classique, on se rend compte que toutes les formes décoratives ont leur caractère proprement régionaliste et qu'elles n'ont été que peu influencées par celui des provinces voisines du Piémont, du Valais ou de la Savoie.

C'est un art à l'image d'un peuple enfermé dans de hautes frontières de rocs. Ouvert cependant à toutes les tendances, il a su, suivant les circonstances et le moment, exclure, accepter, transformer, adapter pour synthétiser une forme d'expression qui lui convenait et conserver l'essentiel d'une éthique.

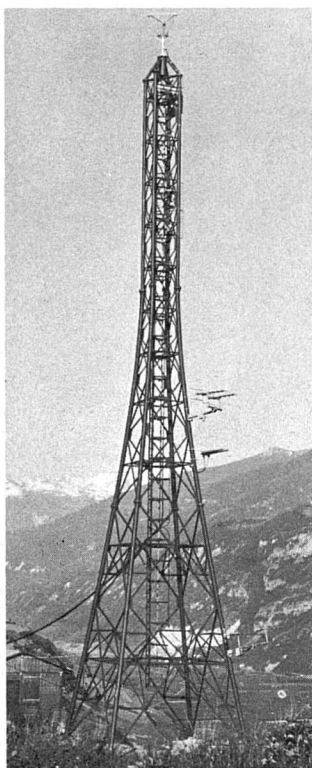
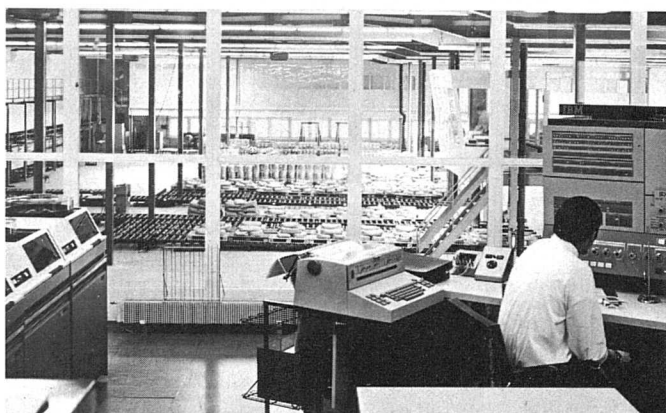


Ci-dessus, crucifix en bois (première moitié du XVe siècle).  
A gauche, « Pietà » en bois polychrome (début du XVIe siècle)

## De Chippis à Monthey

Chippis a inauguré un centre de formation peut-être unique en son genre sur le plan européen. En effet, cette entreprise privée a créé à ses frais des ateliers pour handicapés. Une trentaine de jeunes que la vie n'a pas gâtés jusqu'ici vont pouvoir réaliser leur idéal : servir au sein de la société. Dès leur formation terminée, plusieurs d'entre eux, malgré le mal qui les afflige, pourront tenir, dans une entreprise, un rôle aussi efficace qu'un employé en pleine possession de ses moyens. — Les usines Ciba à Monthey viennent à leur tour de se faire remarquer dans le domaine de la rationalisation du travail : un cerveau électronique com-

mande aujourd'hui l'allée et venue des matières premières et des produits fabriqués. On se croirait véritablement dans une maison magique en voyant un seul homme commander, de la pointe de ses doigts, le carrousel qui promène de machine en machine des tonnes de marchandises.



## La TV en langue allemande

Les Valaisans — des milliers d'entre eux tout au moins — peuvent se frotter le coin de l'oreille avec satisfaction. La direction générale des PTT vient de leur offrir un cadeau de taille. Grâce à la nouvelle antenne inaugurée cet été sur les hauteurs de Nendaz, il sera possible désormais de recevoir dans le canton les programmes de langue allemande. Que peut-on souhaiter de mieux au chapitre des télécommunications dans un canton bilingue ?



## Oui aux J. O.

Par 15 979 oui contre 7280 non, les citoyens valaisans ont accepté que le canton du Valais participe par un crédit de dix millions à la couverture du déficit qu'entraînerait l'organisation des Jeux olympiques d'hiver en 1976. Ce vote signifie que le Valais mise toujours plus résolument sur le tourisme pour son développement futur. D'autres étapes restent à franchir avant l'attribution définitive des Jeux, mais une première étape est gagnée.

Pascal Thurme.

# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône

### Gastronomischer Führer des Rhonetales

Bouveret

Hôtel-Rest. Perle-du-Léman

Vouvry

Auberge de Vouvry

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Martigny

Hôtel Central  
Auberge du Vieux-Stand  
Rest. Taverne de la Tour  
Hôtel-Restaurant Etoile

Charraz

Rest.-Motel TM Mon Moulin

Sallion

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top  
La Colline aux Oiseaux

Pont-de-la-Morge

Au Comte-Vert

Sion

Brass.-Restaurant La Clarté  
Restaurant de la Malze  
Restaurant Supersaxo  
Hôtel « La Channe »  
Hôtel Continental

## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

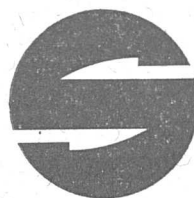
Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Ed. Suter S.A.

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste  
dans la qualité

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
J. Zimmermann, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



*Valais  
pays des vacances*

...et boivent UN CAFE

GRAND DUC





**Offrez un  
cadeau  
renouvelé douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

offre par

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

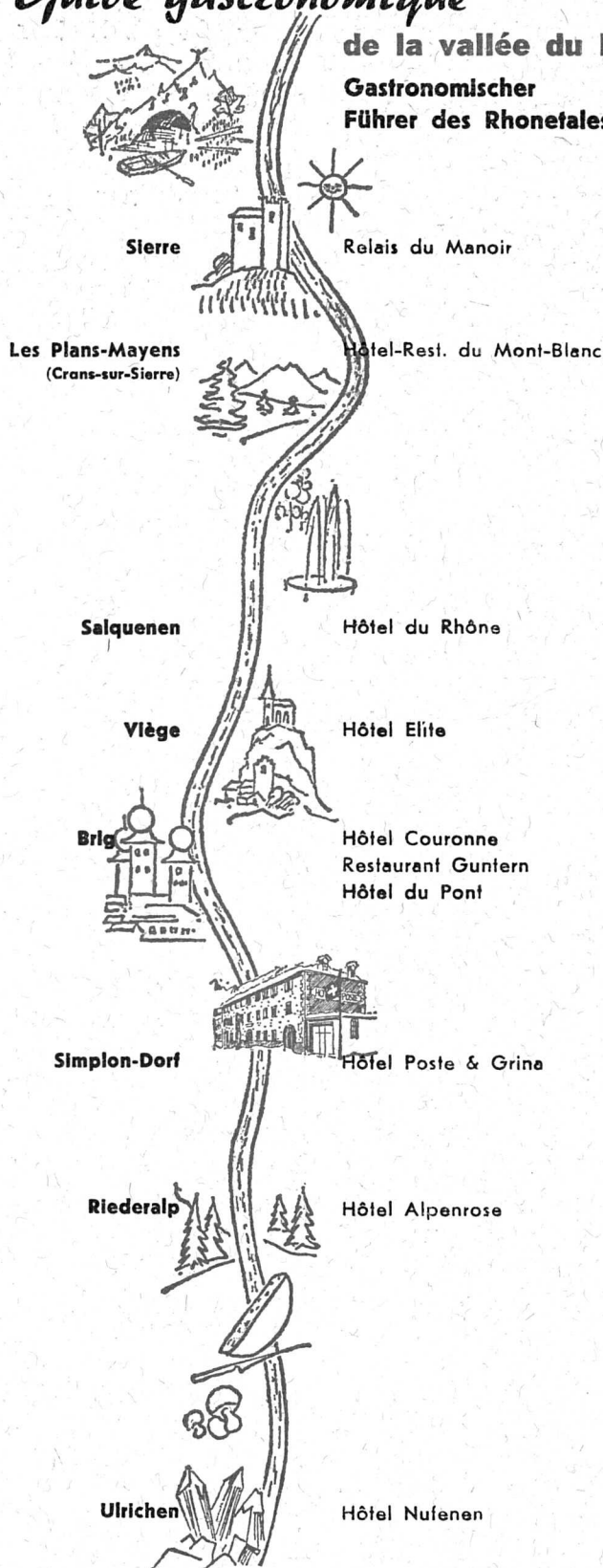
Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée

*Guide gastronomique*

de la vallée du Rhône

Gastronomischer  
Führer des Rhonetales



Un vin en litre de grande classe

**MUR-À-SEC**



## Guide immobilier

Une sélection d'adresses pour vos séjours  
et vos investissements en Valais

### Pour toutes **TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES** et **ASSURANCES** :

Agence immobilière « La Centrale », Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 54 24.

**VERCORIN**, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, **magnifiques appartements** à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

**VAL D'ANNIVIERS** : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

**GRIMISUAT** : A vendre une **villa** de deux appartements de 7 pièces. Tout confort. Vue imprenable. 2300 m<sup>2</sup> de terrain aménagé. Prix intéressant.

S'adresser à : Agence immobilière MAB, rue de Lausanne 59, 1950 Sion, tél. 027 / 2 38 59.



### Construction de chalets

Menuiserie - Charpente - Maçonnerie

Maurice Maître, La Sage / Evolène

Tél. 027 / 4 61 42



# ARTS DE LA CÔTE D'IVOIRE

Les trésors du Musée d'Abidjan

## VEVEY

Musée des Beaux-Arts

12 JUL.-22 SEPT. 1969

Exposition ouverte tous les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. en soirée le jeudi de 20 à 22 h.

coiffure

spécialise  
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

**Sion** r. des Remparts 8 1er ét.  
**Martigny** av. de la Gare 38 1er ét.

### Carillons valaisans

La belle plaquette  
illustrée  
du pasteur Vernet  
toujours en vente  
en librairie et à  
l'imprimerie Pillet  
Fr. 6.—

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Traditionelle Anlässe

15.-31. August : Musikwochen « Tibor Varga » in Sitten ; Orchester- und Solisten-Konzerte.

Mitte August : Musikfestwochen « Mieczyslaw Horszowski » in Zermatt.

23.-24. August : Folkloristisches Fest zum 20jährigen Bestehen des Vereins « Au bon vieux temps » in Troistorrents.

24. August : St. Bartolomäus : Patronatsfest in Verbier. — Erstlingsfest in St. Luc.

31. August : Kirchweihfest in Blatten (Lötschental). — Folkloristischer Abend auf dem Dorfplatz in Leukerbad.

8. September : Kapellenfest « Zur hohen Stiege » in Saas-Fee.

14. September : Kirchweihfest in Ferden (Lötschental).

### Tambouren und Pfeifer

Mitte Juli haben die Dörfer der Leuker Sonnenberge, Guttet und Feschel, das 29. Oberwalliser Tambouren- und Pfeiferfest mit grossem Erfolg durchgeführt.



### Kurdirektor Hess tritt zurück

In den Ruhestand getreten ist nach 35 jähriger Tätigkeit als Leiter verschiedener schweizerischer Kurorte Kurdirektor Ernst Hess, der seit 1964 im Dienst stand des Bäderdorfes Leukerbad. Nachdem er in seiner Jugend elf Jahre lang in der amerikanischen Filmbranche tätig war, begann Ernst Hess seine Karriere auf dem Gebiet des Fremdenverkehrs als Sportorganisator und Kurdirektor von Lenzerheide ; anschliessend finden wir ihn als Kurdirektor von Bad-Ragaz, wo er sich hauptsächlich als Chef des Pressebüros während der Winter-Olympiade 1956 in St. Moritz einen Namen machte. Adelboden und Interlaken sind weitere Stationen seines Wirkens, das mit der Ernennung zum UNO-Fremdenverkehrsexperten in Afghanistan internationale Anerkennung fand.

**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

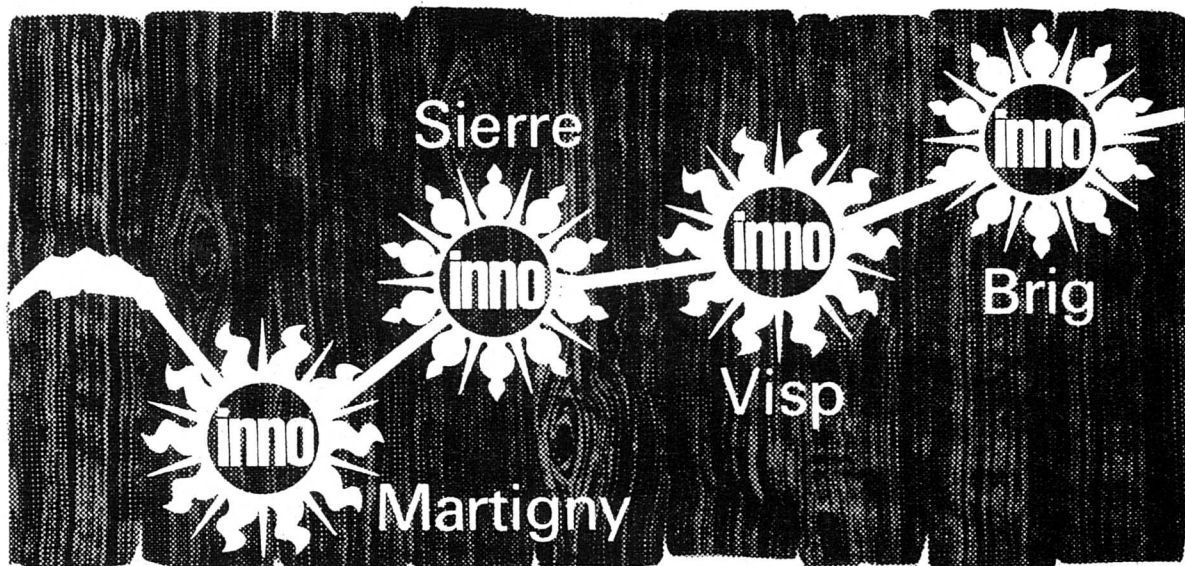
OU.....

S'arrêtent les Valaisans  
de passage à Lausanne ?  
chez

**Schaefer** S.A.  
sports  
**LAUSANNE**

Le magasin spécialisé





Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

La revue  
**TREIZE ÉTOILES**  
est lue régulièrement  
dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Lisbonne, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Brighton, Monte-Carlo, Anvers, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Cannes, Marseille, Luxembourg, Turin, Gênes, etc.

**Importateurs  
Torréfacteurs**

**Vente directe  
aux  
hôtels et restaurants**

**Demandez  
offres et échantillons**

**LA MAISON DU CAFÉ**

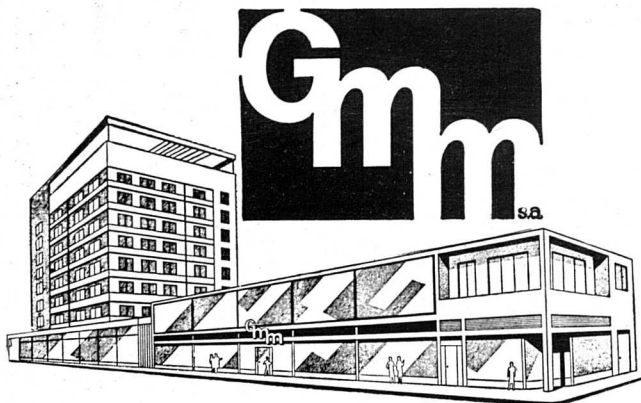
1211 GENÈVE 2 | TÉL. 022/31 75 35

**LES CAFÉS TROTTET SA**

**LA MAISON DU CAFÉ**

1211 GENÈVE 2 | TÉL. 022/31 75 35

**LES CAFÉS TROTTET SA**



**Le plus beau et le plus  
grand choix du Valais**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**G**alleries  
**du** **m**euble  
**m**onthey  
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

ALBERT BIOLLAZ & C<sup>IE</sup>

*Vins fins du Valais*

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES







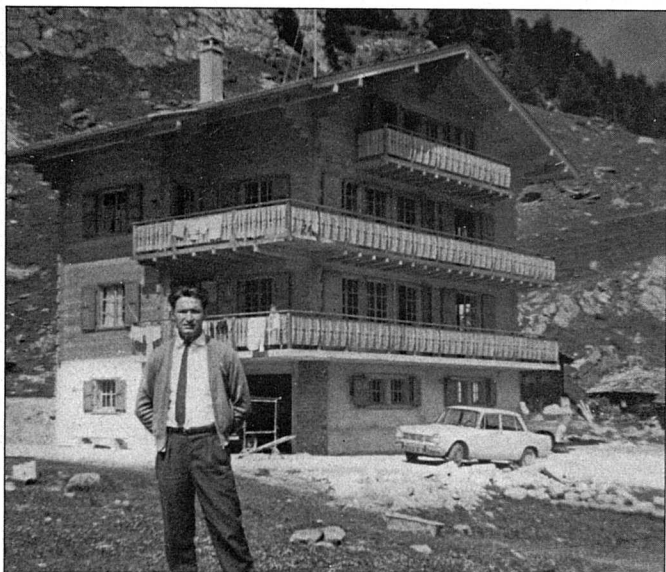
**Aux Haudères**

## **Construction de chalets de vacances**

Plans et terrains à disposition

Prix avantageux  
Location de chalets  
Confort, vue, soleil

**Paul Martenet, Les Haudères - Tél. 027 / 4 64 26**



## **S.A. Pralong, Moix & C<sup>ie</sup>**

**La Luette - Euseigne - Tél. 027 / 4 82 52**

Menuiserie - Charpente  
Construction de chalets  
Meubles rustiques  
Agencements

Sert bien et rapidement

## **Tourisme et agriculture de montagne**

D'après des statistiques bien établies, la majorité des agriculteurs valaisans habitent et travaillent en zone de montagne. Leurs domaines sont en général très morcelés. Plusieurs handicaps sont faciles à déterminer : déclivité du terrain, courte période de végétation, exiguïté des propriétés. Sans compter que l'aridité et souvent la qualité des sols sont guère encourageantes. Et puis, il y a le problème de la distance à parcourir pour écouler la production. Autant de facteurs qui alourdissent considérablement un budget et paralysent l'esprit d'entreprise et la mécanisation.

En Suisse, la moyenne des surfaces cultivables est de 7 ha. par exploitation, alors qu'en Valais nos agriculteurs doivent se contenter d'une moyenne de 2 ha. 15 ! On dénombre quelque 18 000 exploitations agricoles dans notre canton, dont 15 000 situées en montagne, comptabilisent un revenu annuel inférieur à Fr. 3000.—.

Vues sous l'angle de la rentabilité, 2000 exploitations de montagne seulement, avec un revenu annuel global de Fr. 9000.—, peuvent être qualifiées de « viables »... et Dieu sait ce que l'on peut entreprendre, en une année, avec Fr. 9000.— ! Pour pouvoir « nouer les deux bouts », le 25 % des paysans de montagne s'adonnent à une profession accessoire. Outre un faible 10 % de nos agriculteurs à qui la terre procure un emploi à plein temps, 65 % environ sont de petits exploitants pour qui l'agriculture devient un à-côté relégué au second ou troisième plan de leurs activités.

Un peu comme le fils d'un pêcheur qui, sur le bord de la mer, sans en connaître ni apprécier sa valeur, tient entre ses doigts une perle refoulée par les flots, le paysan de montagne du Valais, dans la plupart des cas, est le maître d'un lopin de terre d'une richesse inestimable. Avec l'apparition et le rythme de développement du tourisme, nous pensons réellement que les sommes d'efforts accumulés par plusieurs générations de paysannerie de montagne, vont enfin trouver une récompense méritée et combien justifiée. Les problèmes de rentabilité seront automatiquement soulagés par un apport financier d'abord, provenant de la vente des terrains, puis par la proximité des stations de vacances à la recherche de quantités toujours plus grandes de produits agricoles frais.

Le Tessin a été vendu en totalité ! Combien de paysans valaisans n'ont-ils pas « donné », pour quelques pièces d'or bien lustrées pour la circonstance, des parcelles qui se chiffraient aujourd'hui par millions ? Quelqu'un devait faire un effort, c'est entendu. Mais, maintenant que le tourisme a brillamment réussi son « lancement », il serait grand temps que nos paysans de montagne puissent vendre leurs terrains à des prix normaux.

Vendre son terrain, c'est une chose... utiliser le produit de cette vente en est une autre !

Il existe heureusement des régions où l'arrivée du tourisme a permis aux indigènes de se créer de nouvelles situations. Fils de pâtres d'alpage, et par conséquent héritiers d'un énorme capital de base qui s'appelle : ténacité, volonté, dynamisme, courage, etc., nombreux sont les Valaisans devenus bons hôteliers. Partout on s'est mis à faire du commerce. L'industrie du tourisme est née chez nous, offrant à notre jeunesse de nouvelles et prometteuses perspectives d'avenir.

Dans trop d'endroits, malheureusement, l'implantation du tourisme n'a pas été raisonnablement conçue. Les premiers vendeurs de terrains n'étaient pas prêts à gérer « tant de sous ». Les paysans de certaines régions se sont complètement dépossédés de leur patrimoine familial, sans se réserver la moindre parcelle. Les municipalités ?... ont-elles toujours et partout favorisé les initiatives privées ? ont-elles toujours fait leur devoir en matière d'information à l'adresse de leurs administrés ? De leur côté, les contribuables ont-ils écouté et suivi les conseils gratuits et désintéressés les engageant à se garder des positions-clés trop hâtivement vendues ?... et, hélas, enviables aujourd'hui ?

L'inventaire, avec tous ses postes d'actif et de passif, serait certes très long, si l'on voulait le dresser de façon complète et précise. Tirons du passé les leçons capables de donner à notre agriculture de montagne, à travers le tourisme qui sauve notre économie, la récompense attendue depuis des siècles.

▼ En avant !

Caisse d'Epargne du Valais.

# RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

*Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs*



**Maison Sartoretti-Romailler, vins, 3957 Granges**

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13



**Bagutti-Sports, 1920 Martigny**

Tél. 026 / 2 14 14

« Au Cabanon des Sportifs », 1938 Champex

Tél. 026 / 4 14 65

**Sudan-Sports, 3960 Sierre** Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



**André Melly, 3960 Sierre**

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

**Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

**Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

**Michel Sauthier, 1950 Sion** Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26



**Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion**

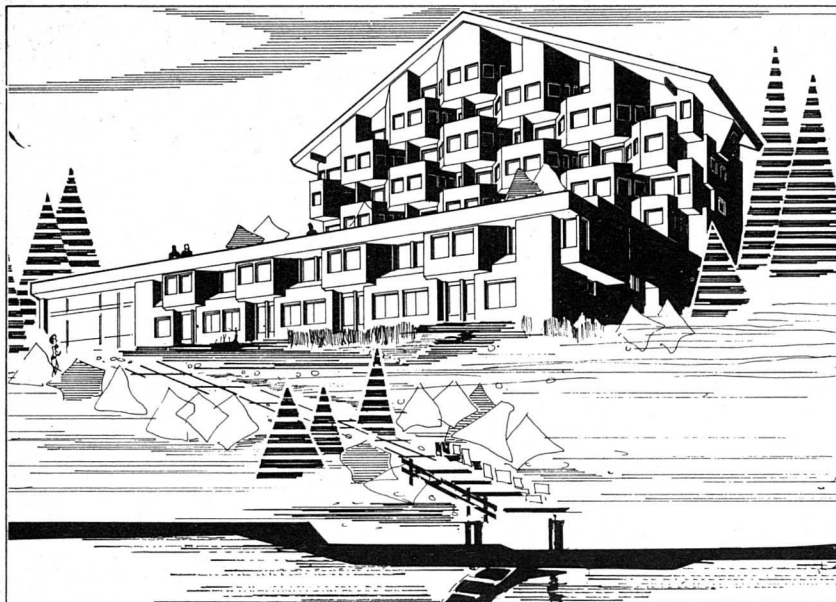
Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

**Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône**

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51



**MONTANA-VERMALA**  
Résidence  
« Belle-Rive »

**Appartements à vendre**

Grande piscine privée été-hiver  
Salon meublé  
Grande terrasse et jardin jusqu'au lac  
Balcons privés pour bain de soleil  
Garages, intérieur chauffé

**Agence immobilière patentée VICTORIA**

MONTANA — Jean NOBS — Tél. 027 / 7 39 84

► **AGENCE COMPLEXE TOURISTIQUE AMINONA** ◀  
**ET ALPE DES CHAUX PRÈS DE VILLARS**



**LA SEMEUSE**

*LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds  
☎ 039 / 2 81 81

prospectus touristiques  
livres d'art  
albums  
de reproductions de peinture



**A. Melly**  
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12  
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de  
notre fabrication

**pillet**

imprimeur  
19, avenue de la gare, 1920 martigny





Plage du lac de Géronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
tél. 38.283

## Hôtels recommandés

**Hôtel-Restaurant Atlantic**  
5 25 35

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenen**  
5 18 38

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

**Hôtel Europe**  
5 24 31

## Où irons-nous ce soir !

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bourg**  
5 08 93

**Night-Club La Locanda**  
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits  
de la  
Distillerie Buro, Sierre**

## Les bons garages

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford pour le district  
de Sierre et le Haut-Valais  
5 03 08

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51

**Vinicole de Sierre** 5 10 45  
Beauvelours, pinot noir

## Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière  
René Antille, Sierre**  
5 16 30

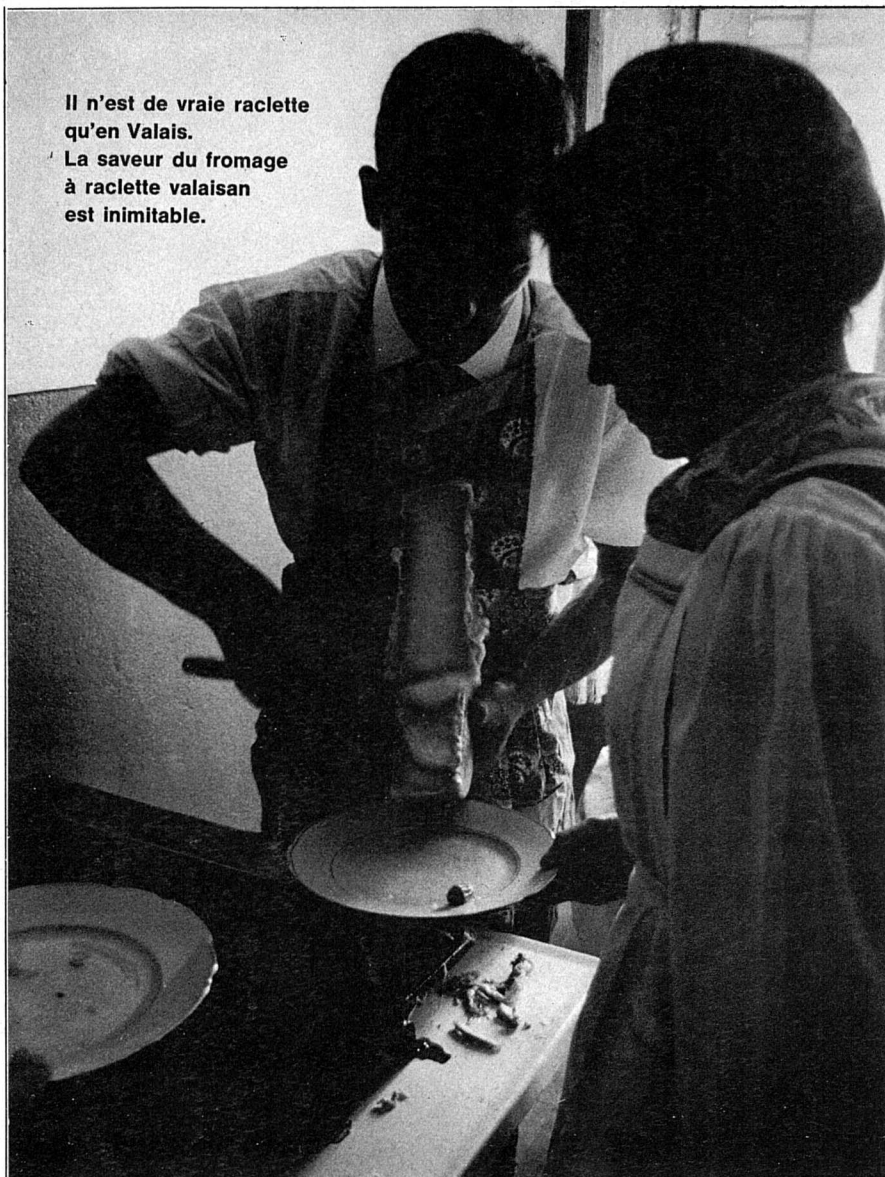
**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Banque suisse de crédit  
et de dépôt**  
Carrefour du Centre  
5 13 85



Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.



**Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion**  
**Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion**

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*

Les grandes marques  
**Omega, Longines**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Leemann, fleurs** **Martigny**  
Place Centrale tél. 026 / 2 23 17  
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38



**le bridge**

Solution du problème N° 48

A l'étouffée

♠ —  
♥ 5 4 3  
♦ D V 10 9  
♣ 8 6 5 4 3 2

♠ A 3 2  
♥ A D 10 2  
♦ 8 7 5  
♣ A 10 7

N	E
W	S

♠ D V 10 9 8 7  
♥ 8 7 6  
♦ A R 6  
♣ 9

♠ R 6 5 4  
♥ R V 9  
♦ 4 3 2  
♣ R D V

Le petit Lapin, donneur en Sud, ouvre de 1 ♠, que contre la gauche. Et chacun de s'incliner !

Il est indiqué d'entamer d'un atout, dans une telle situation. Mais la gauche en décide autrement. Elle part de l'As de trèfle, suivi du 10, qui demande un retour dans la plus haute des rouges. Son partenaire coupe, pour attaquer de la Dame d'atout, suivie du Valet, que le petit Lapin laisse passer tour à tour, après souffrance. La droite joue cœur ensuite, avec discipline, pour le 9 et le 10. Une deuxième coupe à trèfle précède la prise en fourchette des autres cœurs. Et la gauche de s'esbigner à carreau. Le compagnon engrange ses deux levées...

♠ —  
♥ —  
♦ D V  
♣ 6

♠ A  
♥ 2  
♦ 5  
♣ —

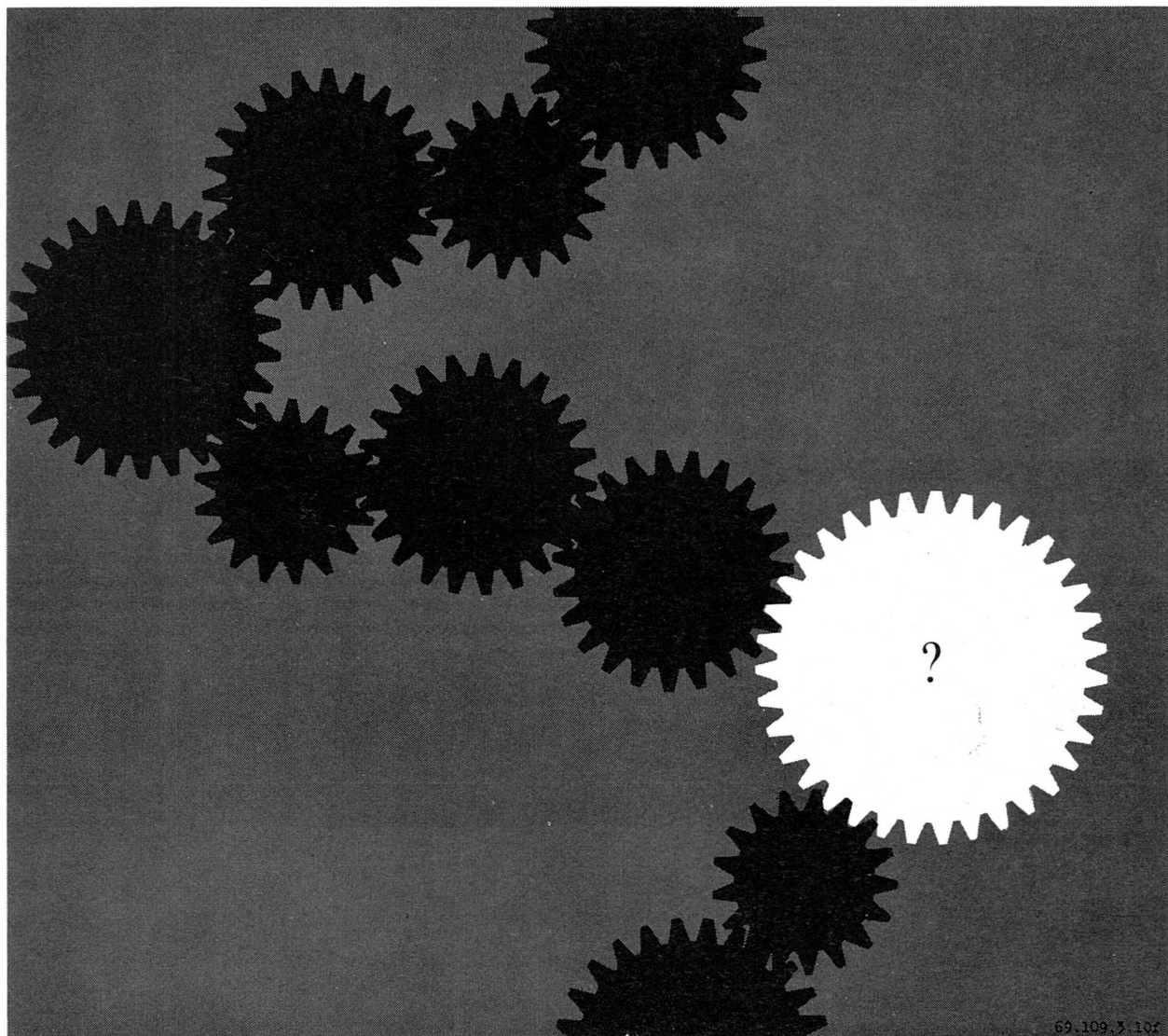
N	E
W	S

♠ 10 9  
♥ —  
♦ 6  
♣ —

♠ R 6  
♥ —  
♦ 4  
♣ —

... avant de présenter le 6 de carreau dans cette position. Le petit Lapin peut, doit certes prendre du mort. Ce sera sa seule levée. Quoi qu'il en détache ensuite, un carreau ou bien un trèfle dans la triple coupe, il se verra proprement cuit à l'étouffée.

Ce Coup du diable, car tel est son nom, qui permet à l'As esseulé de prendre un Roi d'atout gardé, a toujours fait la joie du plus blasé des meneurs de jeu. Mais que dire de deux lascars, qui le mènent à bien, haut la carte, en défense ! Du délire, vous dis-je. P. Béguin.



69.109.3.107



# CRÉDIT SUISSE

SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT

La banque de votre choix

MARTIGNY  
Monthey

SION  
Crans

BRIG  
Zermatt Visp



# *De la vigne et du vin*

## *Mai*

*La vigne dégourdit ses vertes fourchettes. Il faut se hâter de terminer le fossoyage, car la mauvaise herbe pousse sur tes talons.*

*Bon vigneron est celui qui tient sa vigne propre.*

*les saints de glace tousser derrière les collines, saint Mamert, saint Pancrace, saint Urbain.*

*Dieu bon ! Qu'ils n'aillent pas enrhummer la vigne !*

## *Juin*

*Boille au dos, tu t'en vas peindre en bleu ta vigne, de dix en dix jours, à cause du mildiou.*

*C'est au tour des femmes, foulard rouge sur la tête, de lever, d'attacher les pampres si fragiles, mais déjà prometteurs d'une belle récolte !*

## *Juillet*

*Vigneron, il faut continuer la lutte contre toutes les maladies : soufrage, sulfatage alternent selon le beau temps ou la pluie !*

*Les femmes continuent de couper les entrejets, de rattacher plus haut les sarments, de couper les bouts.*

*Le soleil de midi arrondit le raisin ; il a pris l'aspect d'un petit pois ; la grappe se trouve bientôt trop lourde à porter en l'air, elle a tourné la queue en bas.*

*Et toi, vigneron, te voilà peint de toutes les couleurs, bleu sulfate, blanc de chaux, jaune soufre et brun de ce tabac qui te fait éternuer à t'entendre jusqu'à Goubing !*

## *Août*

*Il reste un tout petit mouchoir de neige dans un couloir du Mont-Bonvin.*

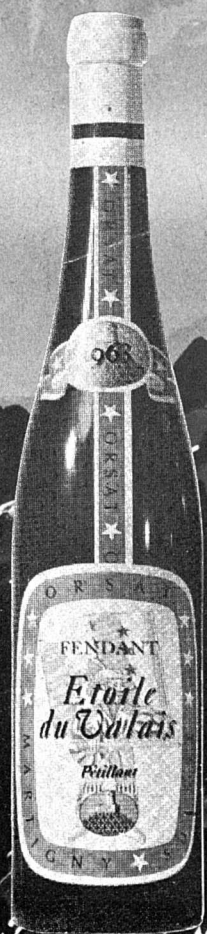
*La canicule chauffe les murs à blanc. La vigne aime cela.*

*Sur les grappes, le rouge commence à virer au violet !*

*Vigneron, encore un coup de soufre, un dernier désherbage de cette mauvaise herbe qui remonte à hauteur du raisin.*

*Aie confiance, ta vigne a tout ce qu'il faut : l'eau par les bisces et par ces orages qui viennent de la Plaine-Morte, le feu par ces ciels du Midi. Ce mois-ci, il faut ébourgeonner, sulfater ; mais, attention, on entend Réjouis-toi, vigneron, l'heure approche où la terre va te payer de tes peines.*

Tiré du 7<sup>e</sup> propos de l'Ordre de la Channe : « Ustensiles de bois en usage dans le district de Sierre pour les travaux de la vigne et du vin », par Elie Zwissig, ancien président de Sierre.



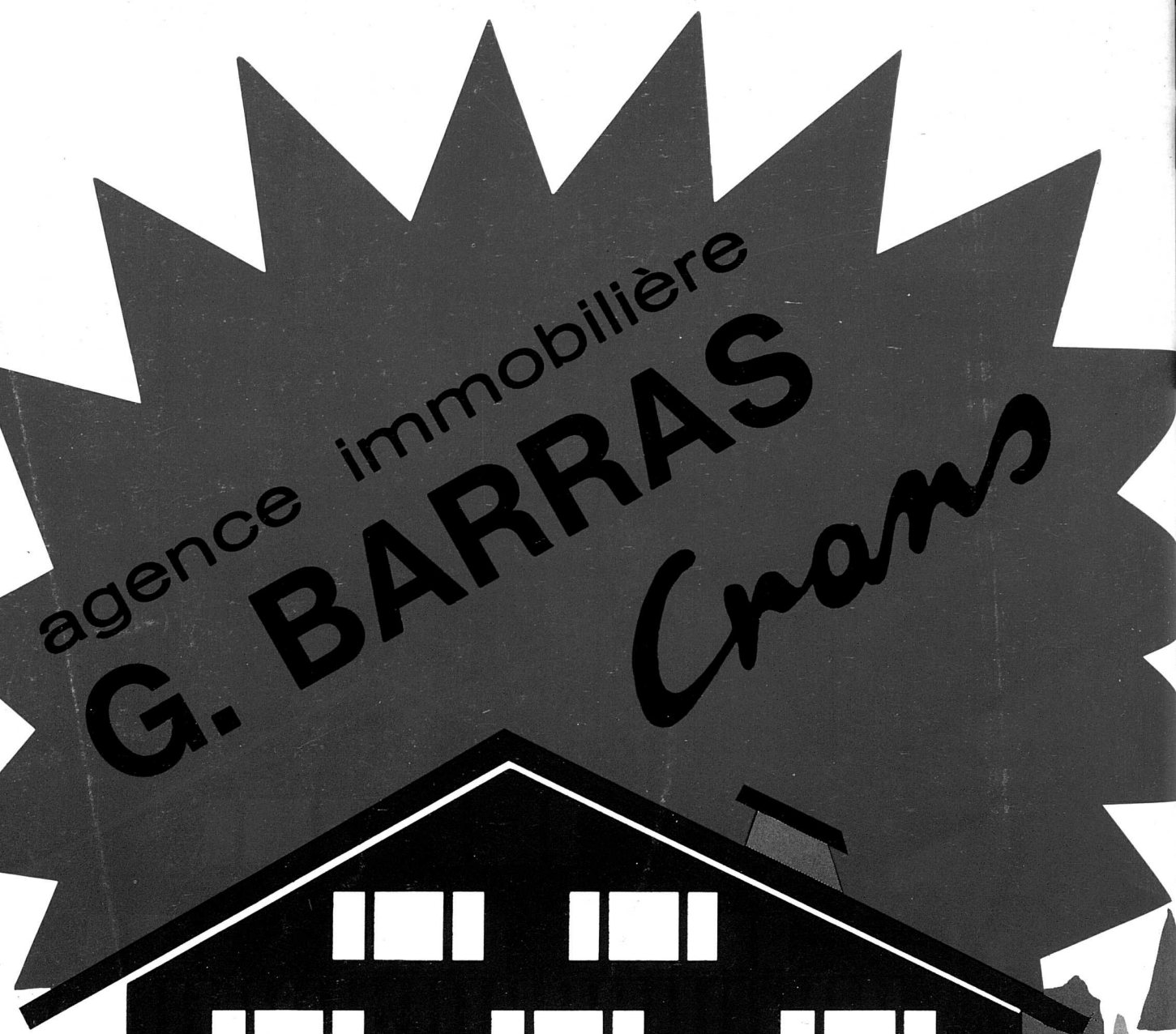


# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse  
louez ou achetez  
un chalet, un appartement



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/7270